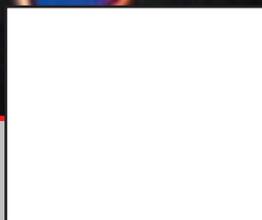


# LA VIE PROTESTANTE NEUCHÂTELLOISE

## Dossier Energies

Attention danger:  
sur les plans tant  
environnemental que  
personnel, nous  
courons à l'épuisement



**Torture**  
Indifférence  
interdite



**Proche-Orient**  
Une paix  
possible?

## ramassage d'objets en bon état

*meubles • vêtements • bibelots,  
vaisselle • livres*



Neuchâtel  
032 722 19 60

La Chaux-de-Fonds  
032 967 99 70

## Participez à la reconstruction

### Aidez les victimes du séisme en Asie.

Un grand merci pour votre don.  
CP 10-1390-5 Mention séisme Asie.

**EPER**   
Entraide Protestante Suisse

www.eper.ch

L'EPER est partenaire de la Chaîne du Bonheur.



Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel  
Tél.: 032 724 15 00 e-mail: info@vpne.ch

Editeur: Conseil Infocom  
Comptabilité: Philippe Donati

Impression: Weber SA  
Graphisme pages rédactionnelles: Adequa Communication  
Photo de couverture: Pierre Bohrer

Abonnements et changements d'adresse: tél. 032 725 78 14

Les dossiers sont élaborés en collaboration avec La VP Berne-Jura par:

- **l'équipe neuchâteloise:** Laure Devaux, Elisabeth Reichen-Amsler, Sébastien Fornerod, Pierre-Alain Heubi et Laurent Borel.
- **l'équipe Berne-Jura:** Corinne Baumann, Marie-Josèphe Glardon, Christophe Dubois, Eric Dubuis, Philippe Kneubühler, Cédric Némitz.

**Dossier: Energies**

30

## Social

Fruits de justice

## Magazine

33

Une céréale qui «nous-riz»  
la moitié de la planète...

34

Inéluctable mort

38

Croire et prier  
contre la torture

42

Déclaration  
d'amour

## Rubriques habituelles

43

- questiondieu.com
- cinéma
- médiattitude
- livres
- découverte

# L'hiver en hiver

La puissance de la nature est infinie. 30'000 bombes d'Hiroshima, c'est l'énergie qui a été dégagée par le tremblement de terre au large de Sumatra. Face à cette force colossale qui a soulevé l'océan, l'homme, la femme, l'enfant... ne sont que fétus de paille. Emportés. Balayés.

La créature humaine est fragile et vulnérable. Quand les éléments se déchaînent, elle ne fait tout simplement pas le poids. L'immense majorité d'entre nous l'avaient un peu oublié.

**«Avant qu'il ne soit trop tard, il va falloir que nous apprenions à ne plus marcher sur la tête, à stopper la course pour retrouver le sens de la mesure»**

Les humains s'agitent et s'affairent, prêts à tout pour rester dans la frénésie qu'ils se sont imposée. Course folle d'une consommation débridée, farcie de divertissement et de dépaysement à tout prix. A tout petit prix, en fait, malgré les kilomètres parcourus par des avions très gourmands de kérosène. Pour vivre l'été en hiver ou manger des fraises en février: luxe inouï.

Fort de son argent et de sa technologie, l'homme occidental se croit invincible. En fait, la réalité est plus sombre. Beaucoup s'épuisent à ce jeu. Combien de collègues surmenés ou éreintés par les sollicitations? Combien d'amis qui sombrent dans le bum-out, la déprime ou les drogues? Dans la fable, la grenouille explose à vouloir devenir un bœuf. En fait, autour de nous, elle se dégonfle ou s'effondre. On la ramasse à la petite cuillère.

Etrange paradoxe de cet homme qui s'épuise en épuisant son environnement. L'hyper-activisme nous vide de toute substance comme il engloutit les ressources énergétiques que nous avons tant de peine à produire. Chaque appareil, chaque déplacement, chaque action pompe sa dose de pétrole ou d'électricité. Le gouffre paraît sans limites. Combien de temps encore pourrions-nous dilapider les réserves de la planète? Combien de temps allons-nous tirer sur la corde avant qu'elle ne se cède?

L'énergie manque, elle va nous manquer. La question ne peut plus être évitée. Pour notre société, mais aussi et peut-être surtout pour nos vies intérieures, nous avons besoin de nouvelles énergies. La catastrophe d'Asie du Sud n'a aucun lien avec cette problématique, il faut le souligner. Rien ne la justifie, rien

ne l'explique. Elle nous plonge dans un profond désarroi. Pourtant, le contraste est saisissant: la puissance aveugle de la vague face aux soucis énergétiques personnel et social du fétu de paille humain. Nous voilà remis à notre juste place. Nous voilà ramenés à plus d'humilité

et, pourquoi pas, à plus de raison.

Avant qu'il ne soit trop tard, il va falloir que nous apprenions à ne plus marcher sur la tête, à stopper la course pour retrouver le sens de la mesure, celui des rythmes et des temps d'une vie plus humaine. Respecter le temps de l'action comme celui du repos. Le temps de la dépense mais aussi celui des économies. Le temps de la fête et celui du deuil. Du temps pour les autres, du temps pour soi, du temps pour Dieu. En somme, vivre l'hiver en hiver, en nous préservant des pauses, des siestes, des jachères, des vacances... comme de vrais temps de latence et de ressourcement qui permettent à nos corps, à nos esprits, mais aussi à notre environnement de se régénérer. Eoliennes et panneaux solaires n'y suffiront pas. Il nous faut trouver d'autres voies de ressourcement. Et redécouvrir une spiritualité qui nous recadre, qui nous remette les yeux en face des trous, qui nous ramène à ce que nous sommes en vérité: *«Quelque chose entre rien et tout»*, comme l'écrivait Blaise Pascal. A la fois fétus de paille et menace potentielle pour la Terre, humbles et conscients de nos limites, mais ingénieux et lucides pour retrouver de nouvelles énergies, un nouveau souffle, de nouveaux espoirs.



## Maîtres-mots

Le vent chuchote sur la folie verte  
Caresse patiente corps inerte  
Il, sans tête et sans mémoire,  
Plonge dans cette belle inconnue  
Elle se pose sur la branche  
Le souffle est court  
C'est là et puis.

Jean-Louis Aubert, *Moments*



# C'est la **soif** qui nous éclairera!

Notre monde nous assaille de mauvaises nouvelles, il réclame de nous une énergie quasi constante pour faire face à ses exigences de performances, à ses sollicitations publicitaires et autres. Où trouver l'antidote, la parade à cette société si prenante, si agressive? Réponse: dans l'essentiel! Dans une spiritualité qui nous permette de changer radicalement. Explications.



Photo: P. Bohrer

**T**rouver aujourd'hui de nouvelles énergies pour vivre ou survivre, c'est irréalisable sans un changement de mentalité. Les appels bibliques à la conversion ou la repentance invitent, avec des vieux mots, à être branchés personnellement et communautairement sur une autre énergie. Nos batteries sont à plat et avertissent, comme ce matin mon portable: «*Seulement pour urgence*»! La situation n'est pas durable; pas sustainable ce développement! Il faut recharger! Mais, trouver où, et comment? Dans la réalité sombre où nous trébuchons, il manque une vision, une perspective nouvelle pour le découvrir. Et dans cette errance, c'est aussi un souffle nouveau qui

nous manque, un long souffle!  
*Le souffle* en latin, c'est *spiritus*, et seule une nouvelle spiritualité pourra nous réanimer, et en même temps nous aider à réfléchir intelligemment, généreusement, globalement et avec intégrité. A l'origine, l'Esprit de Dieu plane sur le chaos, et c'est lui qui en fait un monde vivant et à vivre. Or, Dieu n'a pas fini la création. Il la poursuit par son Souffle qui couve sur les abîmes. Et Il la continue avec les humains que nous sommes, voulant nous animer d'un nouvel esprit.

Actuellement, nous sommes, comme dans la vision du prophète Ezéchiel, une armée d'ossements anéantis à la surface de la terre. Morts en espérance! Pas de cohésion, pas de chair, pas de peau protectrice, et pas de souffle ni d'âme.

## Urgence

Seule la soif... Sol la sede... J'aime beaucoup ce chant: *De noche iremos, de noche que para encontrar la fuente, solo la sed nos alumbrará... Nous marchons de nuit à la recherche d'une source! Seule la soif nous éclairera, seule la soif nous guidera*, nous donnera un chemin. Seule la soif, la nuit, pour trouver une source! Une spiritualité!

Seul un besoin vital, question de vie ou de mort, peut conduire nos pensées et nos vies et nos sociétés pour trouver, serait-ce en tâtonnant, la source sans laquelle notre âme mourra! Sans laquelle notre monde périra, avachi de profanation, éclaté d'intégrisme et pollué de libertinisme, de libéralisme et morbide d'indifférence.

Nous errons, perdus dans la complexité des problèmes et anéantis par le sentiment de la puissance du mal... Et si on prononce le mot «*spiritualité*», on se trouve face à de grands yeux étonnés, une moue polie, des craintes justifiées. Nous savons que nous avons besoin sur tous les plans de nouveaux styles de vie,



d'autres raisons de vivre, et d'une protection globale de la vie; mais le mot et la réalité *spiritualité* ont été tellement galvaudés qu'ils ne paraissent pas pouvoir apporter un élément positif dynamique dans le chaos actuel.

**«Seul un besoin vital, question de vie ou de mort, peut conduire nos pensées et nos vies et nos sociétés pour trouver, serait-ce en tâtonnant, la source sans laquelle notre âme mourra!»**

### Changement indispensable

La faute à qui? Oh, un peu à tout le monde! Aux Eglises autant qu'aux religions ou aux personnes. La faute surtout aux mensonges, aux utilisations et aux confiscations qui sont dans le domaine spirituel, impunément, des abus quotidiens. La faute au mépris profond exercé par des pouvoirs sur cette réalité fragile. Mais aussi à l'incurie de chacun de nous qui délaisse ce champ et permet qu'il devienne un dépôt fossile ou pollué.

Domage pour nous. Mais dommages aussi pour la création, pour la société, pour la vie! Il va falloir chercher à tâtons dans la nuit, une source, et seule la soif nous conduira. Il n'y a, en effet, au

départ pas d'autres points de repère dans la recherche d'une nouvelle spiritualité qu'un besoin absolument vital... trouver une source, trouver un moyen de vivre, d'espérer, ensemble.

Tâtonner, chercher comme un aveugle. Plus d'évidences, pas de recettes, chercher. Avec d'autres, aux côtés d'autres, dans la même nuit, différents, dans la même quête.

Et le souffle, d'où vient-il? Où naît-il? Merveille à expérimenter dans la respiration par exemple! Et l'être humain né du souffle, même miracle! Comme le vent, il vient de n'importe où, et où il va, tu ne le sauras qu'en marchant avec lui.

Si nous découvriions une nouvelle spiritualité étonnante! Une spiritualité qui nous permette de changer globalement. Une spiritualité qui par l'Esprit créateur nous relie à toutes les créatures, et nous réancre sur terre, dans la création, humblement et en pleine inventivité. Une spiritualité qui nous meuve, nous émeuve et nous structure. Celle du Fils bien-aimé! Une énergie nouvelle, paisible et forte qui, par l'amour de Dieu, crée de nouvelles énergies. Dans tous les domaines, dans un nouveau courage.

Marie-Josèphe Glardon ■

## Il est possible de rebondir!

Après un gros problème, il est toujours possible de se reconstruire. L'humain a une formidable capacité de rebondir, de redémarrer. Cette faculté porte le nom de «résilience». Entretien à ce propos avec Jean-Christian Muziek, psychiatre aux Services psychiatriques Jura bernois-Bienne-Seeland.

**La VP:** *Qu'est-ce que la résilience?*

**Jean-Christian Muziek:** C'est d'abord la capacité de résister, puis de réagir à toutes sortes de traumatismes ayant des répercussions psychoaffectives. Chacun de nous a ses propres facultés, et si un même choc concerne plusieurs personnes, nous n'avons pas tous la même capacité de résilience. D'où la difficulté d'une définition et la nécessité, s'il y a une prise en soin, d'un processus d'analyse et d'introspection adapté à chaque individu. De plus, la faculté de résilience est également fonction de l'éducation, du vécu personnel et de l'entourage familial. D'autre part, ce phénomène ne peut être décrit qu'après coup. C'est ensuite seulement que la thérapie peut contribuer à mieux se définir, à comprendre ses réactions, à voir en quoi elles sont adéquates ou non, pour permettre de renforcer la capacité de résilience et donc de vivre une moins grande souffrance.

**La VP:** *Comment se fait-il que certaines personnes aient cette capacité de rebondir, et d'autres pas?*

**J.-C. M.:** Il y a toujours un facteur déclenchant, qui peut être n'importe quel événement de vie: une situation particulière, un regard, une parole, une conversation, qui suscite une prise de conscience du type: «Voilà ce que je vis et ce que cela peut signifier». Si rien ne se passe, la personne sera en perpétuelle souffrance. D'autre part, la famille et l'éducation reçue ont une grande importance. Les vingt premières années sont capitales. Entre des milieux où l'on s'interroge, où l'on discute sur le sens de nos attitudes, de la réalité des choses, et le milieu où rien de cela n'existe, la capacité de résilience n'est pas la même.

**La VP:** *Dans quelles conditions la résilience peut-elle opérer?*





**J.-C. M.:** L'acceptation des faits est une étape fondamentale pour que la résilience puisse s'extérioriser. Tant qu'il est nié, le traumatisme dont la personne fait l'objet ne s'améliorera pas, et la souffrance perdurera. Par exemple: une femme de 25 ans a vécu quatre divorces et a été rejetée par trois hommes. Donc quelque chose en elle suscite le rejet. Si cette femme ne s'interroge pas sur le «pourquoi» de ces rejets, elle continuera d'être rejetante ultérieurement. Cela peut provoquer des troubles réactionnels dépressifs anxieux, et si elle refuse la réflexion, elle gardera toujours une mauvaise image d'elle-même. Par contre, si elle prend conscience du nombre de rejets et peut admettre que quelque chose cloche en elle, qu'elle est à l'origine de son problème, alors elle peut le reconnaître, l'accepter. Dans ce cas, un ultime rejet peut être le facteur déclenchant la résilience.

**«L'acceptation des faits est une étape fondamentale pour que la résilience puisse s'extérioriser. Tant qu'il est nié, le traumatisme dont la personne fait l'objet ne s'améliorera pas, et la souffrance perdurera»**

**La VP:** Est-ce difficile d'accepter?

**J.-C. M.:** C'est souvent narcissique et éprouvant d'être dans la réalité sans fards et sans masques, sans banaliser ou aggraver, en plaçant les événements à leur juste place. Ce n'est pas facile d'admettre ses faiblesses, et encore plus difficile de les reconnaître face à autrui. Si l'on compare notre société à une cathé-

drale, les pierres de fondement et la pierre angulaire n'existeraient pas l'une sans l'autre. Or aujourd'hui, tout le monde veut être le chef, les pierres de fondement ont toujours l'impression d'être dévalorisées, et c'est frustrant. La réponse qu'elles donnent, c'est un masque, un «faux moi». Cela tient ce que ça tient, et un jour, c'est le drame, quand cela provoque un traumatisme psychoaffectif qui peut conduire au suicide. Pourquoi? Parce que la personne ne s'est pas considérée à sa juste place dans l'édifice.

**La VP:** Qu'en est-il de la capacité à résister?

**J.-C. M.:** Elle est globalement en forte baisse. Il y a quelques générations, on se mariait pour le meilleur et pour le pire. Le couple faisait bloc, se serrait les coudes et réussissait à résister plus efficacement à des situations difficiles, parce que chacun savait qu'il devait être solidaire pour souffrir le moins possible, comme un équipage dans une tempête. Aujourd'hui, il y a un divorce pour trois mariages, chacun est plus individualiste. On affronte moins, on est moins solidaire de l'autre, donc la capacité de résilience est moins grande. En plus, de par leur éducation, les jeunes n'ont pas appris à faire face aux problèmes plus graves. La fréquentation psychiatrique augmente beaucoup, le malaise est très grand. Or, la solidarité est un des axes fondamentaux de la résistance. Mon potentiel de résilience ajouté à celui de ma partenaire est de loin supérieur aux deux potentiels séparés. L'union fait la force!

Propos recueillis par Corinne Baumann ■





## Entre valium et xanax?...

Le travail induit-il vraiment la santé, ainsi que le prétendait il y a quelques décennies une célèbre (et ironique) chanson d'Henri Salvador? Rien n'est moins sûr! Une enquête de l'Office fédéral de la statistique (OFS), publiée dernièrement, va même jusqu'à laisser transparaître une inquiétante évolution en la matière. Est-il dès lors imaginable d'encore «tirer sur la corde»? Ne vaudrait-il pas mieux actionner sans tarder la sonnette d'alarme sous peine de voir la rentabilité nous engloutir?



Photos: P. Bohrer

**L**e travail, source de réalisation personnelle: les beaux mots! Il est loin le temps des clichés idylliques qui montraient un papa tout guilleret au moment de partir au bureau le matin, et tout détendu, épanoui à l'heure (fixe!) d'en revenir le soir, fort du sentiment du devoir accompli et bien rémunéré. Et une maman qui avait dégoté un petit mi-temps tout bonnard, histoire surtout de «voir du monde» et de mettre un peu plus d'épinards dans le beurre. Pas de soucis financiers, des enfants bien élevés et «premiers de classe»: la famille modèle des années 70 baignait tout naturellement dans une harmonie que l'on imaginait éternelle...

### Contraste

Un bonheur que l'on ne rencontre plus aujourd'hui que dans l'eau de rose de certains feuilletons télé et dans les «aventures» bon chic bon genre - doux euphémisme! - des «Triplés», innocentes progénitures bourgeoises accrochées jusqu'à récemment aux dernières pages d'un dominical magazine féminin. Un bonheur devenu anachronique dans la mesure où l'on sait maintenant que pas plus la vie conjugale que le travail ne s'apparentent à des parties de plaisir sans accroc. S'agissant en particulier du domaine professionnel, la réalité est même à des kilomètres du «bleu ciel».

Le marché de l'emploi et les conditions générales de travail qui prévalent dans nombre d'entreprises ne cessent de se durcir - «*On nous presse comme des citrons!*», entend-on fréquemment -, au point qu'en 2002, selon l'OFS, 44% de la population active de notre pays déclarait occuper un poste où la tension nerveuse était très ou trop forte. Autrement dit, à la limite du gérable... Si, voici quelques dizaines d'années, les risques professionnels pour la santé étaient pour l'essentiel imputables à une hygiène qui laissait à désirer et à des tâches physiquement trop pénibles, désormais, ce sont les charges psychiques et psychosociales qui mettent les gens en danger. Stress, surmenage, pressions excessives, compétition constante et savamment entretenue par les actionnaires et les directions, insécurité, peur des licenciements remplissent les cabinets médicaux, qui pour des douleurs somatisées (blocages de dos, maux de tête, poitrines opprimées, palpitations et ennuis digestifs, pour citer les plus courants), qui pour des troubles traduits au seul niveau psychique (insomnies, abattements, irritabilité, etc.). Conséquences de cette course folle: 16% des Helvètes souffrent de problèmes de santé chroniques qui les handicapent au quotidien, le recours à des médicaments «pour tenir le coup» ne cesse d'amplifier, et les consommateurs de cannabis ont pratiquement doublé entre 1992 et 2002. L'offre en psy-



chirurgie a en outre beaucoup plus augmenté qu'en médecine générale - le nombre de psychothérapeutes a littéralement explosé: en 2002, ils étaient seize fois (!) plus nombreux qu'en 1984! Les psychiatres et les cliniques psychiatriques ont coûté respectivement 354 et 568 millions de francs en 2002, soit 15 et 18% de plus que quatre ans plus tôt.

**«Allons-nous former à terme une collectivité carburant aux anxiolytiques et au dopage professionnel, dans laquelle le burn-out et la dépression seront aussi banals qu'un rhume de nos jours?»**

#### Une fatalité?

Ce mal-être croissant constitue-t-il l'inévitable prix à payer pour permettre, à l'heure de la mondialisation, à notre société de «rester dans le coup»? C'est à craindre, en tout cas tant que la main-d'œuvre d'Asie du sud-est, si âprement - mais peut-on l'en blâmer? - désireuse d'accéder à notre niveau de consommation, continuera d'accepter sans broncher des horaires et des salaires scandaleux - mais qui nous permettent, il faut le souligner, d'acquiescer des biens très, très bon marché! Allons-nous dès lors former à terme une collectivité carburant aux anxiolytiques et au dopage professionnel - «*Se battre!*» est devenu, mais avec quels effets, notre leitmotiv -, dans laquelle le burn-out et la dépression seront aussi banals qu'un rhume de nos jours? A moins de reconsidérer point par point le seuil de nos exigences matérielles, ce risque nous pend sérieusement au bout du nez. Et il importe de ne pas différer cette réflexion aux calendes grecques: pour rappel, un Suisse sur cinq, souvent pour motifs psychiques, est déjà au bénéfice d'une rente *AI* aujourd'hui...

Laurent Borel ■

## Contresens!

L'engouement suscité par les prouesses des nouvelles technologies a de subtils effets pervers. Ainsi, fort de l'arsenal d'appareils électroniques toujours plus omniprésents et sophistiqués mis à sa disposition, l'homme occidental en vient aujourd'hui à oublier

qu'il appartient, ne lui en déplaise, d'abord et avant tout au règne animal, et qu'il est, partant, sujet aux mêmes influences naturelles que l'ensemble du monde vivant. Allez dès lors expliquer à cet obsédé de la performance artificielle, les yeux rivés aux sautes d'humeur de ses multiples écrans, allez lui dire que, du point de vue de son énergie vitale, il a... simplement tout faux!

Et pourtant, que voilà une vérité, une réalité basique qui, à l'inverse du goût ambiant, n'a, elle, rien de virtuel! En ignorant délibérément une notion aussi fondamentale que le biorythme - pas celui dont se gargarisent les guignols de l'astrologie et de l'ésotérisme à tout crin, mais celui, évident et pragmatique, qui depuis toujours dicte les cycles de la nature, et qu'aucun agriculteur, bûcheron, horticulteur ou vigneron ne saurait ignorer -, notre système fonctionne désormais à rebours du bon sens. Manifestation - parmi d'autres! - de cette aberration: tandis que dès la fin de l'automne, la végétation et l'essentiel de la faune entrent en phase d'hibernation, avec les longues plages de sommeil «obligé» que cela implique, l'être humain, lui, bien que n'échappant pas au conditionnement des saisons, entame alors... une de ses périodes les plus actives de l'année!!! Et à l'opposé, choisit l'été, moment où le corps est doté du maximum d'énergie, pour... prendre des vacances et du repos!!! Tout cela sans compter que l'on ne cesse, parallèlement, de développer le travail de nuit, malgré les dangers avérés qu'il fait courir à la santé.

Et l'on appelle cela le progrès social! Et l'on s'étonne que les organismes ne tiennent plus le coup! En omettant que pour qu'un sol ne s'épuise pas, pour qu'il puisse continuer de produire, il importe, outre de ne pas le solliciter à l'excès, de lui offrir le loisir de se régénérer périodiquement - on appelle cela le temps de jachère. Finalement, ce que les paysans, avec sagesse, accordent à leur terre, notre époque et son culte de la rentabilité nous le refusent...

Laurent Borel ■



# A l'écoute de sa spécificité

Sommes-nous condamnés au «moule» social imposé, à l'épuisant et insensé «métro-boulot-dodo», à l'incessante course à l'argent, à la réussite et au conformisme matériel que notre système tente de brandir devant nos yeux comme le seul modèle de fonctionnement possible? Il convient d'être très fort pour affirmer aujourd'hui la primauté de son «être» sur le rôle bien cadré, stéréotypé que la société attend de chacun de ses membres. Et pourtant, malgré les pressions, certains s'y emploient. Exemples.

## *Le pari d'Elsa*

Elsa - prénom fictif car cette trentenaire, artiste à ses heures, ne souhaite pas de «publicité» -, Elsa a choisi d'exister à son rythme, en harmonie avec l'énergie qui l'anime - «*La vitesse m'angoisse*», avoue-t-elle -, en privilégiant une écoute d'elle-même, une recherche de ses véritables identité et destinée. «*Deviens qui tu es!*»: un sacré programme, qui réclame beaucoup de temps et de confrontation, parfois douloureuse, à soi dans le silence et la solitude.

Pas de plan de carrière donc chez cette femme, malgré une formation universitaire. Juste des petits boulots ponctuels, disséminés dans la semaine, histoire de récolter les deux mille francs mensuels qu'elle a définis comme nécessaires pour vivre. Une paille, comparée aux revenus astronomiques dont nous gavent les médias. Conséquence logique: pas de voiture - «*Je n'ai même pas de permis!*», sourit-elle -, pas de télévision - «*Mais je m'offre de temps à autre une séance de cinéma...*» -, et des frais fixes réduits autant que possible: cinq à six cents francs de loyer, quelques brouilles pour une assurance et un abonnement de train. Dans ces conditions, un sou reste un sou! Elsa mange dès lors simplement, mais de manière saine et élaborée, elle ne court pas les boutiques - «*La fièvre acheteuse, je ne connais pas!*» -,

ménage ses habits et objets quotidiens. Son luxe: la lecture et les musées. Une culture qui la nourrit en profondeur.

Se contenter matériellement de peu, échapper ainsi à l'autoroute de la consommation outrancière, c'est (encore) faisable, à condition en particulier de ne pas avoir charge de famille. Faisable certes, mais pas toujours évident à assumer: «*Il faut constamment veiller à ce que l'on dépense, et espérer qu'aucune tuile ne vous tombe dessus. Pas d'insouciance donc! A la longue, cette permanente «calculite» forcée se révèle parfois usante. S'il est vrai que le moindre petit cadeau est savouré avec un bonheur extrême, le plus minuscule accroc, revers ou imprévu négatif prend aussi d'énormes proportions!*» Sans compter, omet-elle pudiquement d'ajouter, que notre système, qui, à grand renfort d'annonces, d'affiches et de spots, multiplie les tentations pour imposer des besoins fabriqués - de l'accessoire de mode au téléphone portable, etc. -, ce système exclut, marginalise très vite les gens qui ne jouent pas son jeu. Chapeau, Elsa, pour tant de courage, de persévérance et de confiance en vos intuitions!

Laurent Borel ■



Photo: P. Bohrer



Photo: P. Lachat

## Répondre à ses envies

Elle est infirmière, il est infirmier en psychiatrie et photographe. Danièle et Philippe Lachat-Domont partagent leur temps entre leur travail en Suisse et les voyages. Cette alternance leur permet de trouver un certain équilibre et de se ressourcer. Du Cap Nord à Istanbul via les pays de l'Est, huit mois en vélo et camping. Du Venezuela à Ushuaia, neuf mois à vélo. Et l'été dernier, la traversée des Alpes, de la Slovénie au Valais, quatre mois à pied, avec des ânes. Leur moteur: *«Se faire du bien, changer d'air, découvrir des endroits qui nous font rêver, prendre du temps pour nous sortir du quotidien»*, confie Danièle Domont. *«Et aussi vivre une aventure particulière, se débrouiller, se lancer des défis, renchérit Philippe Lachat. Nous avons plein d'envies; tout à coup un rêve nous plaît plus que les autres et paraît réalisable, alors, de lectures en recherches, il devient un vrai projet.»* L'idée de la traversée des Alpes leur est venue par un article de la *«Via Alpina»*. Ils ont alors décidé de partir à pied, et une idée en amenant une autre, de se faire accompagner par deux ânes, animaux dont ils ne connaissaient rien.

Danièle et Philippe Lachat-Domont n'ont rien de ces éternels insatisfaits qui cherchent à fuir pour trouver un bonheur improbable. Ils aiment partir, mais aussi revenir: *«A la fin d'un voyage, je suis toujours contente de rentrer. Et je ne repartirais pas le lendemain. C'est quand nous entrons dans une routine et que les habitudes reprennent trop d'importance que l'envie d'un «ailleurs» nous reprend.»* Ils aiment leur métier, sont motivés

par ce qu'ils font: *«Mais on s'épuise. Partir permet de se retrouver, de retrouver de nouvelles énergies pour les réinvestir dans notre métier. En fait, l'énergie passe dans les deux sens.»*

Leurs projets étant assez coûteux, ils travaillent à 100%. Lors de leur dernier voyage, ils ont gardé leur appartement et obtenu un congé non payé. *«Nous avions prévu d'aller jusqu'à Monaco. Nous avons dû nous arrêter avant et c'est sans importance. Avec les ânes, il faut avoir le temps. Le but n'est pas de nous énerver, mais de prendre les choses comme elles viennent, sans pression, au jour le jour, et c'est bien égal où l'on arrive... L'important, c'est d'être ensemble avec les bêtes, de se laisser surprendre par les conseils et l'accueil des gens sur notre route.»* On leur dit souvent qu'ils ont de la chance: *«C'est vrai, admet Danièle Domont. Nous avons la chance d'avoir des métiers où nous pouvons avoir des congés non payés et retrouver notre travail, mais l'employeur y gagne également: il nous retrouve très motivés.»* *«La chance, ça se saisit, ça se provoque, ajoute Philippe Lachat. Ce que nous faisons, tout le monde peut le faire, à condition d'accepter de vivre dans un certain inconfort.»*

Actuellement, ils n'ont pas de projet de voyage. Ils se sont pris si fortement d'amitié pour leurs ânes qu'ils comptent en acheter d'autres pour organiser des randonnées et faire découvrir notre région aux autres.



# Réalisme, respect et cohérence

Depuis 25 ans, ils ne paient plus de facture d'électricité. Dans leur maison d'Orvin, Sigrid et François Jeanneret ont installé tous les moyens possibles pour assurer leur production en énergie. Rencontre avec ces «aventuriers» qui essaient de relever le défi d'une vie qui respecte le développement durable.



Lorsqu'il conçoit sa maison dans les années 1980, François Jeanneret se pose un défi: il veut faire fonctionner le bâtiment en exploitant les ressources qu'offre la nature sur ce lopin de terre. Pari tenu! Des panneaux solaires, une petite éolienne, une installation de biogaz et une chaudière au bois ont permis de chauffer et d'alimenter tous les appareils. En été, les surplus d'électricité permettent même de recharger deux voitures électriques.

«*Nous ne consomons pas idiot*», prévient cet enseignant de géographie à l'Université de Berne. Ici, tout est affaire d'ingéniosité. Chaque appareil est acheté en fonction de sa capacité à économiser les ressources. Un écran plat de poche, très peu gourmand en courant, sert de poste de télévision. A la cave, une véritable petite centrale électrique permet de gérer les diverses sources d'énergies. Les dix-huit batteries stockent du courant pour la nuit: «*Chaque jour, nous consomons généralement ce que nous produisons*», précise François Jeanneret.

## Apprendre à jongler

Le foyer ne manque jamais de lumière ou de chauffage, mais l'exercice exige de tenir compte de la météo et des saisons. Exclu de manier l'aspirateur ou de repasser quand le vent ou le soleil manquent. «*Par contre, l'été, nous ne savons plus que faire de l'électricité que nous produisons*», assure le propriétaire. Depuis 1990, les voitures permettent de ne pas perdre cette précieuse production.

Les Jeanneret n'ont pas le sentiment de s'être compliqué la vie. Quand leurs enfants étaient encore à la maison, ils se sont adaptés à cette vie écologique: «*Il fallait expliquer et ils acceptaient*, raconte Madame. *Et il y a aussi eu des moments marquants comme ce soir où tout le village s'est retrouvé plongé dans l'obscurité à cause d'une panne de secteur. Nous étions les seuls à avoir de la lumière!*» Il y a quelque chose d'exceptionnel à vivre autonome, même si, l'âge venant, certaines corvées de bois sont plus difficiles à accomplir. La fragilité technique du système provoque parfois des soucis: «*La santé de mon épouse dépend d'un inhalateur. Nous craignons les pannes.*»



**«Les sources d'énergies fossiles - pétrole et gaz - se tariront dans quelques décennies. Il va donc falloir apprendre à faire avec moins!»**

**Avec moins, mais mieux**

«Nous devons aller vers un développement qualitatif, et plus quantitatif, analyse François Jeanneret. C'est un luxe de tout faire tout de suite, luxe qui aura bientôt fait son temps.» Les sources d'énergies fossiles - pétrole et gaz - se tariront dans

quelques décennies. Il va donc falloir apprendre à faire avec moins. La question est donc bien celle des choix. François Jeanneret en est persuadé: les énergies renouvelables ne permettront pas de couvrir des besoins qui ne cessent d'augmenter. D'autant que l'énergie économisée par le progrès technologique est gaspillée, par exemple, en fabriquant des voitures plus grandes et plus puissantes. François Jeanneret se fait menaçant: «*Quand les ressources pétrolières diminueront, le prix des transports deviendra si élevé que nous ne pourrons plus nous offrir l'acheminement des marchandises dont nous aurons besoin. La Suisse pourrait alors refaire connaissance avec la famine.*»

Les Jeanneret assument leurs choix. Ils ne partent plus en avion depuis longtemps et ne voyagent qu'en train: «*L'avion fausse la géographie en gommant les distances!*» Aujourd'hui, 70% des ressources énergétiques sont investies dans une mobilité effrénée. «*Il ne s'agit pas de faire des sacrifices*, souligne François Jeanneret. *Mais de consommer moins pour découvrir d'autres plaisirs. Les automobilistes ont-ils réalisé que le temps passé au volant est perdu, alors qu'en train?...*» Dans une société aspirée par une consommation débridée, Sigrid et François Jeanneret se sentent de plus en plus marginaux. Mais ils se convainquent que le balancier reviendra. Et de conclure: «*Nous serons obligés de retrouver le sens des limites.*»

Cédric Némitz ■



Photos: P. Bohrer



## Tous concernés

Faut-il changer toutes ses habitudes pour commencer d'économiser l'énergie? Pas forcément. François Jeanneret se veut encourageant: «*A chaque changement de vie, pour chaque investissement, il est possible de se poser les bonnes questions.*» Exemples.

Ce genre de «monstre» sera-t-il autorisé encore longtemps?

- Une nouvelle maison peut se concevoir en fonction des économies d'énergies. Un simple capteur solaire aide à chauffer l'eau, un fourneau à bois tempère les soirées d'hiver en rejetant dans l'atmosphère des fumées que la nature sera capable de recycler. Même si le problème des suies et de certains toxiques demeure: «*Mais des filtres pour les poêles devraient être mis en vente prochainement*», annonce François Jeanneret.

- Pour se déplacer, il faut privilégier les transports publics ou acheter une petite voiture, peu gourmande en carburant. Les voitures électriques sont idéales pour les déplacements courts.

- Pour l'ordinateur, un portable consomme beaucoup moins qu'une tour reliée à un écran à tube cathodique.

- Pour la nourriture aussi, les choix éclairés sont indiqués. Qui sait qu'un vin d'Outre-Mer induit deux décilitres de pétrole? En février, après avoir traversé l'Europe en camion, les fraises sont à proscrire, comme les asperges qui arrivent du Mexique par avion. Les légumes d'hiver et les fruits encavés nous permettent d'attendre le printemps sans dépérir et surtout sans faire dépérir la planète. (C.N.)

## Attention danger!

De l'eau chaude comme s'il en pleuvait, de l'électricité comme si elle nous était apportée (gratuitement) sur un plateau, une température à l'intérieur des habitations qui permet de vivre presque nu, des kilomètres en voiture comme si les déplacements s'apparentaient à de la balade de loisir: notre confort autorise une insouciance qui frise l'indécence. Comme si notre consommation effrénée d'énergie allait de soi, comme si notre scandaleux et irresponsable gaspillage en la matière relevait d'un acquis indiscutable.

Or, faut-il le rappeler, le réservoir d'énergies non renouvelables dans lequel nous tapons sans vergogne n'est de loin pas illimité. Mais pour l'heure, tout le monde, ou presque, s'en fout éperdument. Sous le couvert de solutions «*qui vont bien finir par être trouvées*» - un leitmotiv bien arrangeant quand on n'a surtout pas envie de changer quoi que ce soit à ses habitudes -, nous

continuons à vilipender allègrement nos ressources. A coups de téléskis par-ci, de canons à neige par-là, d'évasions pour un oui ou pour un non à l'autre bout du globe, j'en passe et des meilleures, c'est la survie de nos descendants que nous prenons le risque de rendre impossible.

Aujourd'hui, un Suisse - vous et moi donc! - consomme annuellement en énergie primaire l'équivalent de 3,7 tonnes de pétrole! Ahurissant, inconséquent, honteux! Au point que si toute la population mondiale suivait notre exemple en adoptant notre mode de vie - un milliard et demi de Chinois s'apprentent à le faire... -, il faudrait trois fois notre planète pour répondre à la demande. Sans prise de conscience, sans remise en question fondamentale, il est des lendemains qui pourraient bien déchanter...

## Venez vous régénérer en Bretagne directement au bord de l'Océan !

La maison familiale de Plougrescant (Côtes-d'Armor) créée par le pasteur Louis Secrétan vous accueille de **mai à fin septembre**

### Vacances dynamisantes pour le corps et l'esprit

Chambres d'hôtes dès 20€  
Gîte à la semaine dès 660€  
Demi-pension dès 40€

Renseignements: Mme E. Schniewind-Secrétan • Alte Kirchstr. 4  
tél. + fax **0049 7634 85 49** (0033 2 96 92 51 28 dès le mois de mai 2005)

## Jeûner du 7 au 13 mars

Une nouvelle fois aura lieu une semaine de jeûne au plan œcuménique. En effet, le jeûne est un moyen de purification du corps et de l'âme afin d'être mieux à même de se mettre en route avec Celui qui est tout Amour.

Séance de préparation: **Mercredi 23 février**  
17h30-19h, salles du Vieux-Châtel 6

Durant la semaine, nous nous retrouverons chaque soir pour nous encourager, partager nos expériences et prier ensemble.

Renseignements:  
Nicole Rochat, pasteure • tél. 032 721 31 34 • nicole.rochat1@bluewin.ch  
Jo Christe • tél. 032 724 29 72 • christejo@freesurf.ch

**Les paroisses réformées de Bienne,**  
sous la responsabilité de la paroisse du Pasquart,  
mettent au concours un poste de

## Collaborateur-animateur (80% à 100%)

Formation de base:  
- Ecole sociale ou formation diaconale ou expérience jugée équivalente

Expériences souhaitées:  
- Travail avec la jeunesse (catéchèse)  
- Animation et organisation de manifestations  
- Médias  
- Musique

Champs d'activité:  
- Catéchisme de l'adolescence  
- Animation de cultes en collaboration  
- Manifestations /animations paroissiales et culturelles  
- Collaboration dans le secteur médias

Nous recherchons une personne de confession réformée, ayant le sens de l'initiative, désireuse et capable de travailler en équipe, sensible aux questions de la foi et aux relations œcuméniques.

Traitement: Selon le barème de la paroisse générale de Bienne.

Entrée en fonction: 1<sup>er</sup> septembre 2005.

Si ce poste vous intéresse et que vous souhaitiez d'autres renseignements, adressez-vous à: Marie-Laure Krafft, pasteure, rue du Stand 78, 2502 Bienne, tél.: 032 342 29 22.

Adressez votre candidature à: Geneviève Widmer, présidente du Conseil de paroisse, rue des Alpes 75, 2502 Bienne.

A la suite de la démission honorable de son directeur, le **chœur mixte de «La Paroisse Réformée - La Chaux-de-Fonds»** met au concours le poste de

## directeur ou directrice

Activités de la société:  
L'étude d'une œuvre de musique sacrée pour son traditionnel concert des Rameaux et l'étude de petites pièces destinées aux célébrations dominicales.

Veillez s.v.pl. faire des offres écrites jusqu'à **fin février 2005** à Madame Yvette Warrisse, présidente, Industrie 7, 2316 Les Ponts-de-Martel.

Pour tous renseignements vous pouvez téléphoner au:  
032 937 13 06 ou 078 699 16 90.



## Un poste pastoral à 80%-100%

sera vacant dans la paroisse du **Joran**,  
avec référence du lieu de vie de Cortaillod.

**Entrée en fonction: 1<sup>er</sup> août 2005 ou date à convenir.**

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation circonstanciée), sur la base du profil de poste à disposition au secrétariat général, à la **présidente du Conseil synodal, case 2231, 2001 Neuchâtel, jusqu'au 15 février 2005. (R.G. art. 152).**



## Un poste pastoral (généraliste) à 100%

sera vacant dans la paroisse des **Hautes Joux**,  
avec référence du lieu de vie des Ponts-de-Martel.

**Entrée en fonction: 1<sup>er</sup> septembre 2005 ou date à convenir.**

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation circonstanciée), sur la base du profil de poste à disposition au secrétariat général, à la **présidente du Conseil synodal, case 2231, 2001 Neuchâtel, jusqu'au 15 février 2005. (R.G. art. 152).**



## Un poste d'aumônier(ère) de rue à 30%

sera vacant à **La Chaux-de-Fonds**.

**Profil demandé:**

- diacre ou laïc avec formation théologique
- formation en Clinical Pastoral Training (CPT) ou équivalente
- intérêt pour les personnes en marge de la société

**Entrée en fonction: 1<sup>er</sup> mars 2005 ou date à convenir.**

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation circonstanciée), sur la base du profil de poste à disposition au secrétariat général, à la **présidente du Conseil synodal, case 2231, 2001 Neuchâtel, jusqu'au 15 février 2005. (R.G. art. 175).**

## La mission de l'Eglise

Notre Eglise neuchâteloise veut adapter ses structures à l'évolution parfois surprenante de la civilisation contemporaine. Sa mission, définie par la Constitution de l'EREN de 1980 n'est pas pour autant mise en question. Michel Humbert, conseiller synodal, a amorcé cette réflexion (voir VP 168). Il me semble opportun de la poursuivre.

Article 9: «L'Eglise a pour vocation de faire connaître à chacun, en paroles et en actes, l'amour manifesté par Dieu en Jésus-Christ à l'égard de tous les hommes, sans distinction de races et de condition.» «Sans distinction»: c'est assurément conforme au regard que Dieu porte sur nous. Cependant, les réformés ne se doivent-ils pas de distinguer, à leur côté, les catholiques, les orthodoxes, les évangéliques, les salutistes et tous les autres, dans le strict respect des libertés individuelles, dans le discernement de nos différences et dans l'amour de tout ce qui nous unit déjà. Donc, vocation ouverte dès le départ à la question œcuménique.

Article 11: «L'Eglise s'efforce d'édifier une communauté vivante et fraternelle, pour la gloire de Dieu, par la prédication de l'Evangile, l'administration du baptême et la célébration de la sainte cène.» Magnifique appel quasi prophétique: créer des «lieux de vie». La vie, si mystérieuse à sa source, si précieuse et si fragile, «voulu(e) en abondance» par Jésus. Mais souvent menacée ou mal gérée, mais destinée à s'épanouir en fraternité chaleureuse, en amitié généreusement offerte par-delà toutes les frontières.

Article 13: «L'Eglise, consciente de la nécessité et de l'ampleur de la tâche apostolique, participe à l'action missionnaire commune des Eglises. Elle atteste ainsi l'universalité de l'Eglise de Jésus-Christ.» Dès l'origine, l'Eglise s'est voulu(e) «apostolique». Les premiers chrétiens «persévéraient dans l'enseignement des apôtres» (Actes 2). Cette persévérance fut souvent malmenée ou même crucifiée quand des vents de tempête étouffaient le souffle délicat de l'Esprit. Mais elle fut aussi miraculeusement sauvegardée au cours des 21 siècles de notre histoire. En 2005, la tâche apostolique, toujours la même, demeure bien l'essentiel du combat de la foi. «Action missionnaire commune»: sur le papier, c'est le rêve. Dans la réalité, qu'en est-il? Nos ancêtres, surtout aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, ont exporté dans le monde entier, les divisions qui ont déchiré la chrétienté - intolérance, rivalités, conflits sanglants, persécutions... Toutes choses qui s'accordent mal avec la prédication de l'amour manifesté par Dieu en Jésus-Christ. Quelle mission que celle de purifier notre témoignage de ce qui fut (ou est encore parfois, hélas) arrogance spirituelle, orgueil ecclésial, possession illusoire de la Vérité, mainmise sur les Ecritures. Quelle monumentale responsabilité pour les missionnaires d'aujourd'hui, au près et au loin, que de comprendre avant de juger, de respecter l'originalité de chaque personne, le génie de chaque peuple, les richesses de chaque culture. Bref, d'inventer une action missionnaire qui réponde ou corresponde à l'action de Jésus, Lui si nuancé, si perspicace et si aimant dans son approche des humains. «Attester l'universalité de l'Eglise»: la récitation du credo y invite - «Je crois la sainte Eglise universelle». Mais le dire est une chose, le vivre en est une autre. Car l'univers que nous habitons, composé de deux hémisphères, est habité par deux humanités: celle qui vit dans une relative aisance avec des privilèges appréciables, et celle qui vit ou survit dans la pénurie, la malnutrition, le manque de soins, et sans ce respect humain qu'on dit être «le droit de l'homme». Entre le dire

et le faire, «quel chemin à parcourir», disait déjà Michel Humbert.

Article 14: «L'Eglise collabore avec les forces chrétiennes du pays. Elle entend promouvoir l'esprit et l'action œcuméniques parmi ses membres, pour que l'unité du corps du Christ soit manifestée.» Collaborer en évoquant sérieusement «les forces chrétiennes du pays» risque de faire sourire aujourd'hui. «Nous travaillons ensemble à l'œuvre de Dieu», dit la Constitution. Et Paul éclaire encore cette collaboration en confessant: «Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort». «Promouvoir l'action œcuménique»: à cet effet, la Communauté de travail des Eglises est l'œuvre, trop discrètement à mon goût, bien que chaque mois, La Vie protestante publie une liste impressionnante d'activités interecclésiales. La place manque pour une énumération exhaustive de tout ce qui se fait. Depuis son assemblée synodale de 1986, le canton de Neuchâtel progresse, doucement mais sûrement. Cependant, l'«oikoumène», c'est par définition toute la terre habitée, toutes les Eglises de tous les continents. Quand je prie: «Père, que ton règne vienne», quand je reçois le pain et le vin de l'eucharistie, j'espère pour le monde entier pardon, grâce et réconciliation, et je suis associé à l'aventure passionnante du Conseil œcuménique, cette «communauté fraternelle de toutes les Eglises confessant le Père, le Fils et le Saint-Esprit». «Manifester l'unité du corps du Christ»: voilà le but, la suprême vocation, la mission ultime de l'EREN. Dans la lancée de Jésus qui dit à ses disciples: «Vous êtes le corps du Christ, vous êtes ses membres, chacun pour sa part». Ah, ce verbe être qui nous situe, chacun et tous ensemble, en relation vivante et existentielle avec Jésus-Christ. Comme si soudain, tous les problèmes de toutes les Eglises, toutes les lenteurs et tous les blocages, toutes les graves questions encore en suspens, comme si tout était résolu. C'est le «déjà» de la foi, absorbant les infirmités et les pesanteurs (celles des sanctuaires immobilisant les habitudes séparatrices). Mais courage: vous êtes l'incarnation du Christ actualisée dans son unique Eglise. «Faisons un bout de chemin vers l'autre», dit Michel Humbert. Allons-y donc! Impliquons-nous! Préparons l'Eglise de demain! Comment le faire, sinon en communiant aux souffrances de Jésus-Christ, aux souffrances de l'Eglise qu'Il aime comme son propre corps, aux souffrances de tous ceux qui n'ont pas nos privilèges, car le Ressuscité vivifiera en chacun de nous et à notre mesure, cet amour de l'Eglise, qui chez Lui est sans mesure.

Richard Ecklin, Peseux ■

## Plus de réalisme!

Fidèle lecteur de La Vie protestante, je lis et m'informe sur les grands sujets qui y sont traités. Ceux-ci sont complets, fouillés et fort intéressants, merci. Mais... parfois si éloignés de la réalité, en dehors du temps. Oui, je souhaiterais des articles en lien avec l'actualité parce que je suis bien embarrassé quand il s'agit de mettre un oui ou un non sur mon bulletin de vote! Je pense par exemple aux votations passées sur des questions graves comme l'avortement, les cellules souches et bientôt sur le pacs, la future loi sur les étrangers... Non, je ne demande pas que l'on écrive: l'EREN vous recommande de voter oui ou non à telle ou telle question, mais un cadre, une ligne directrice, des avis réformés sur les grands sujets qui feront l'objet de votations. En définitive, un journal au diapason de la vie de tous les jours.

Marc Berlin, La Chaux-de-Fonds ■

## La BARC

### ◇ Vie communautaire ◇

**La BARC** ◇ *Soupes de carêmes* Ve 11 février, 11h30-13h, Cercle catholique de Colombier. Ve 18 février, 12h, salle des Sociétés. Ve 25 février, 11h30-14h, maison de par. Bôle. En faveur des démunis d'ici et d'ailleurs.

**Auvernier** *Les paroissiens ne disposant pas de voiture* s'adressent au 032 731 76 23, 032 731 21 19 ou encore au 032 740 17 51.

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**La BARC** ◇ *Terre Nouvelle* 13 février à 10h au temple de Bôle, suivi d'un «repas du monde», maison de par. Culte présidé par Jean-Luc Vouga.

**Auvernier** *Office du soir* 6 février 18h-18h30 au temple (remplace le culte du matin).

**Colombier** *Les vitraux du temple* de Bouvier nous inspireront le 30 janvier à 9h45.

**Colombier** *Animé par les catéchumènes* de dernière année de La BARC, 20 février à 9h45.

**Colombier** *Culte du souvenir* Ceux qui nous ont quittés seront cités le 6 mars à 9h45.

### ◇ Vie spirituelle ◇

**La BARC** ◇ *Études bibliques sur Job* 3e et 4e volets 31 janvier et 21 février à 20h mais. de par. Bôle. Infos: 032 842 57 49.

**Rochefort** *Recueillement, partage et prière* Mardis 8 février, 8 mars, 19h30 aux Grattes. Infos: 032 841 17 47.

### Votre équipe de confiance

Homéopathie – Herboristerie – Aromathérapie  
Cosmétiques – Articles de Parfumerie – Spagyrie Phylak  
N° gratuit ☎ **0800 800 841** Livraisons gratuites à domicile

### ◇ Enfants - Jeunes ◇

**La BARC** ◇ *Eveil à la foi* Samedi 19 mars, 17h au temple de Bôle. Apporter son pique-nique pour le repas.

**Bôle** *Culte de l'Enfance* Samedis 12 février et 19 mars, 9h15 mais. de par.

### ◇ Parents - Adultes ◇

**La BARC** ◇ *Préparation régionale de baptêmes* 17 mars à 20h maison de par. Bôle. Les parents concernés contactent le pasteur référent de leur lieu de vie.

**Colombier** *Culte des familles* adapté aux enfants, 6 février à 9h45.

## La Côte

### ◇ Vie communautaire ◇

**Corcelles** *Réunion de prière mensuelle* le dernier lundi du mois, 17h-18h.

**Peseux** *Réunion de prière* chaque mardi, 9h-9h30, chapelle mais. de par.

**Peseux** *Vous projetez de faire baptiser votre enfant?* Contactez un des pasteurs. Rencontre de préparation: 24 février, 20h chapelle de Corcelles.

**Peseux** *Club de midi* un temps de convivialité en mangeant. Jeudi 24 février à 12h. S'inscrire au 032 731 21 76.

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Corcelles** *Familles* 27 février, 10h à la chapelle animé par le Culte de l'enfance.

### ◇ Vie spirituelle ◇

**Corcelles** *Mort et résurrection*: Une tombe au cimetière et la Bible qui nous parle de mort et de résurrection. Douleur? Malaise? Incompréhension? Mercredis 2 février, 2 mars, 6 avril et 4 mai, à 20h chez Pierre et Thérèse Marthaler, Grand-Rue 8B (Les Amiers). Infos: 032 730 29 36.

**Peseux** *La Passion selon Marc revisitée*: à travers les regards de différents peintres et auteurs, jeudis 10 et 24 février, 10 mars, 20h mais. de paroisse. S'inscrire au 032 730 51 04.

**Corcelles** *L'histoire d'une Bible* Découverte de textes bibliques qui ont marqué un parcours de vie. Jeudis 28 avril, 12 mai et 19 mai, 20h à la chapelle. Infos: Eric McNeely, tél. 032 731 14 16.

### ◇ Enfants - Jeunes ◇

**La Côte** ◇ *Week-end KT 1e année* 4 et 5 février au Louverain sur le thème «Le bonheur, ça tient à quoi?» sur fond du Livre de l'Ecclésiaste. Infos: Daniel Mabongo, tél. 032 731 22 00 ou Eric McNeely, tél. 032 731 14 16. ◇ *Catéchèse familiale* 5 février, à 17h45, chap. de Corcelles, sur le thème «Les anges», suivi d'un repas canadien. Infos: Delphine Collaud, tél. 032 730 51 04.

### ◇ Aînés ◇

**Peseux** *Du stéthoscope aux nouvelles technologies en cardiologie*, conf. à l'Âge d'Or par Dr. Jornod, 14 février, 14h30 maison de par. infos: 032 730 51 04.

### ◇ Cultes au home ◇

**Corcelles** *Foyer de la Côte* Célébrations/ animations chaque jeudi, 15h15 dans la cafétéria.

## Le Joran

### ◇ Vie communautaire ◇

**Le Joran** ◇ *Rien n'est assez beau, sauf le swing* Samedi 5 février, 9h30-18h maison de par. Bevaix et 6 février au culte. ◇ *Soupes de carême* Bevaix: jeudi 10 mars, 12h salle de par. Boudry: vendredi 18 et 25 février, 12h sous l'Eglise catholique et vendredi 11 mars, 19h avec film du «Sud». Cortaillod: samedis 5, 12 et 19 mars, 12h maison de par. Saint-Aubin: vendredi 18 février, 19h maison de par. avec film du «Sud». ◇ *Vous aimez les contacts?* Si vous souhaitez recevoir une visite, contactez: Mme P. Schaerer à Boudry, tél. 032 842 38 20; Mme N. Kummer à Bevaix, tél. 032 846 12 41; Mme Jean-Richard à Cortaillod; tél. 032 842 29 73; Mme I. Rioud à la Béroche, tél. 032 835 16 66 qui accueilleront et transmettront votre demande au réseau visites de la paroisse. Si l'idée de faire vous-même des visites vous séduit, tél. Martine Robert, diacre de proximité, au 032 842 54 36. ◇ *Vous êtes seul-e à élever votre-vos enfant-s* et vous souhaitez rencontrer d'autres familles monoparentales? Le groupe Parent seul avec enfants se réunit à la maison de paroisse de Cortaillod. Rens. Martine Robert au 032 842 54 36.

**Bevaix** *Goûtez à la saveur de l'église ouverte*, 2e samedi 9h-10h au temple. Prochaine: 12 février.

**Bevaix** *Une occasion de vous régaler* et de vivre une soirée amicale, lors du souper de paroisse, 19 février 18h15 à la grande salle. Inscriptions au 032 846 18 35/ 032 846 12 62.

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Le Joran** ◇ *Journée mondiale de prière*. Cette célébration s'inspirera de la déclaration de Jésus «Vous êtes la lumière pour le monde». Prédicatrice: Claude Meylan. Saint-Aubin: dimanche 20 février, 10h au temple; jeudi 24 février, 18h (repas) à l'Armée du Salut. Boudry: vendredi 4 mars, 20h au temple. Bevaix: vendredi 11 mars, 9h30 salle de par.

### ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Le Joran** ◇ *Eveil à la foi œcuménique* Soirée de partage et de discussion mardi 1er février, 20h15 à la salle catholique de Boudry (sous l'église) sur le thème des «valeurs» et la façon de les transmettre à nos enfants.

**Cortaillod** *Une vingtaine d'enfants vous invitent à les suivre* sur le chemin difficile et passionnant qui conduit un peuple esclave à une vie libre. Le Culte de l'enfance anime le culte du 6 février, 10h au temple.



## ◇ Parents - Adultes ◇

**Le Joran** ◇ *Groupe œcuménique de Boudry – Areuse – Grandchamp*  
Prochaines rencontres: Lundi 7 février, préparation de la Journée mondiale de prière (JMP). Vendredi 4 mars, JMP au temple de Boudry; permanence 10h-16h; célébration à 20h. Rens. au 032 842 13 41.

**Cortailod** *Etude biblique* avec Johny Alain Nleme Nleme, vendredis 28 janvier et 25 février, 9h45 maison de par.

## ◇ Vie spirituelle ◇

**Les Bulles** *Études sur les Psaumes* basées sur un programme de Patrick Schlüter. Pour l'obtenir, tél. 032 969 20 91.

**Farel** *Soirée biblique* Ve 11 fév. et 11 mars, 18h30 au presbytère, repas canadien.

**Farel** *Groupe de prière* Chaque jeudi, 9h-10h au presbytère.

**Les Forges** *Groupe miroir* Mardi 22 février, 20h chez P. Tripet.

**Les Forges** *Groupe de prière* Chaque me, 19h15-20h centre paroissial.

**Les Forges** *Partage biblique* 1er et 3e ma, 9h15-10h15 au centre paroissial.  
**Grand-Temple** *Lien de prière* Lundis 31 janvier, 21 février, 14 mars. Rens.: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

**Grand-Temple** *Sermon sur la montagne* Lu 31 jan. et 14 fév., 20h à la cure: lectio divina.

**La Sagne** *Les Actes des Apôtres* avec le pasteur Ducommun, vendredis 11 février, 11 mars et 15 avril, 20h à la cure.

**St-Jean** *«Dieu à l'usage de mes fils»* Jeudi 10 février, 18h cure Notre-Dame de la Paix: Entrée libre. Infos: 032 968 13 19.

## ◇ Aînés ◇

**Farel** *Contes* avec Francine Courreau. *Le Lien* me 2 fév., 14h30 au presbytère.

**Les Forges** *L'histoire du café* et du commerce équitable avec Marc Bloch, dir. «La Semeuse». *Vert-Automne* mercredi 16 février au centre paroissial.

## ◇ Cultes au home ◇

**La Chaux-de-Fonds** *Cultes et célébrations œcuméniques* Temps Présent: 1er ma à 9h30. La Sombaille: 1er ve à 15h. Le Foyer (La Sagne): 9 fév. à 15h30. L'Escale: 4e ve à 9h30. Les Arbres: dernier ve, 15h30 chapelle de l'hôpital.

### **Vous organisez une fête, un apéritif, une conférence ?**

La maison de paroisse de Cortailod propose des locaux modernes et pratiques, possibilité d'utiliser le jardin.

Réservations au 032 842 19 79 ou mp.cortailod@bluewin.ch

La maison de paroisse de St-Aubin, superbe salle boisée au 032 835 10 13.

Vous ouvrent également leurs portes:

La maison de paroisse de Boudry (Louis-Favre 58) au 032 842 16 71 ou ylberger@vtx.ch

et la cure de Bevaix au 032 846 12 62 ou jean-pierre.roth@protestant.ch

## ◇ Aînés ◇

**Bevaix** *Surprise* Jeudi 17 février, 14h30 salle de par.

**Cortailod** *Repas, loisirs et jeux* Mercredi 23 février, 12h maison de par. Inscriptions au 032 842 13 88.

## ◇ Cultes au home ◇

**Bevaix** *Les Jonchées*: chaque 1er mardi à 15h30. Le Chalet: chaque 1er jeudi à 10h. *La Lorraine*: chaque dernier vendredi à 15h15.

**Boudry** *Les Peupliers*: chaque 1er mercredi à 15h.

**Cortailod** *Résidence En Segrin*: chaque 3e vendredi à 10h. *Bellerive*: chaque 2e vendredi à 10h15 (cène). *Maison de personnes âgées* (Tailles 11): chaque 3e vendredi à 11h.

**La Béroche** *La Perlaz*: chaque 2e mardi à 16h. *La Fontanette*: chaque 2e mardi à 17h. *Chantevent*: chaque 2e jeudi à 10h15.

# La Chaux-de-Fonds

## ◇ Vie communautaire ◇

**La Chaux-de-Fonds** ◇ *Salon du mariage* du vendredi 28 au dimanche 30 janvier à Polyexpo, bienvenue au stand des Eglises.

**Abeille** *Souper Fondue* Vendredi 28 janvier, 19h à la salle de par. Inscription au 032 913 31 30.

**Abeille** *Soupe Terre Nouvelle* Vendredi 11 février à 12h à la salle de par.

**Les Eplatures** *Groupe gym et couture* Chaque mardi à la cure: 14h gym, 15h couture.

**Farel** *Groupe de tricot* Lundi 14 février, 14h au presbytère.

**Grand-Temple** *Repas offrande* Vendredi 28 janvier, 19h à la cure. Dias: «Ballade dans notre Jura neuchâtelois». Inscriptions au 032 913 39 45.

**Grand-Temple** *Petit chœur* Mardis 8 et 22 février, 19h30-21h30 à la cure. Rens. au 032 968 30 30.

**La Sagne** *Projets d'avenir?* Repas du monde, groupe bricolage, d'accueil des nouveaux paroissiens, de visiteurs au home, tels sont nos projets. Intéressé-e? Tél. Liliane Huguenin au 032 931 78 27.

**Saint-Jean** *Ressource sans cesse renouvelée* film passion de Sylvain Tschanz, sur le bois sous toutes ses facettes. Samedi 19 février, 17h au temple. En faveur d'un projet Terre Nouvelle à Cochabamba avec deux personnes qui se rendront sur place en avril. Rens. au 032 968 42 91.

## ◇ Cultes extraordinaires ◇

**La Chaux-de-Fonds** ◇ *Ouverture du carême* 13 février, 10h à l'église du Sacré-Cœur. Apéritif et animation.

**Les Eplatures** *Au Châtelot* Vendredi 18 février, 9h 30 au grand salon.

**Grand-Temple** *Croix-Fédérale 36* Mercredi 23 février à 16h; suivi de jeux.

# Entre-deux-Lacs

## ◇ Vie communautaire ◇

**Entre-deux-Lacs** ◇ *Lieu d'écoute L'Entre2, Cornaux* au rez-de-chaussée de la cure: une équipe vous accueille pour parler, vous apaiser, faire le point et reprendre courage. Contacts: 032 751 58 79.

**Cornaux-Cressier** *Café de l'amitié* chaque mercredi, 9h cure de Cornaux.

**Cornaux-Cressier** *Grande soirée bretonne et celtique* Samedi 19 février, dès 19h30 salle Vallier (Cressier).

**Le Landeron** *Groupe musical «Spirit choir»* chaque mardi, 19h au temple.

**Le Landeron** *Confection d'objets d'artisanat* et moment d'amitié entre dames, mardi à quinzaine, 20h à la salle de par. Rens. au 032 751 10 83.

**Marin** *Repas du mardi* 18 jan., 1er et 15 fév. à 12h. Insc. 032 753 47 15.

**St-Blaise** *Le Bar à café «L'Agape»* (Grand-Rue 4). Accueil lundi-samedi, 8h-11h30, et chaque dimanche après le culte.

## ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Entre-deux-Lacs** ◇ *Adieux du pasteur Molinghen* culte regroupé, 30 janvier, 10h, temple de Lignièrès.

**Landeron et St-Blaise** *Avec un accent jeunesse* 6 fév, 18h au Landeron.

**Marin** *Terre Nouvelle* 6 février à 10h. Accueil des enfants de 3e et leurs familles, suivi d'un apéritif.

## ◇ Vie spirituelle ◇

**Le Landeron** *Groupes de maison* Rens. Guillaume Ndam, tél. 032 751 32 20.

**Le Landeron** *11<sup>e</sup> cours Alphaive* chaque jeudi à 19h. Rens. 032 751 32 20.

**Le Landeron** *Cours «Suis-moi»* pour aller plus loin avec le Seigneur.

**Marin** *Le Christianisme a-t-il un avenir?* Série de 3 rencontres de réflexion et de partage, jeudis 24 février, 3 et 10 mars à 20h, à la cure (Foinreuse 6).

**St-Blaise** *Ora et labora - Prie et travaille!* S'inspirant de l'antique tradition monastique, chaque lundi à 7h15 (chapelle de la Cure du bas).

**St-Blaise** *Prière pour les autorités* dernier lundi 12h-13h (chapelle).

**St-Blaise** *Espace prière* Chaque dimanche à l'issue du culte.

**St-Blaise** *Groupe de prière libre* Chaque dernier jeudi à 20h (chapelle).

## ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Cornaux-Cressier** *Catéchumènes* Samedis 5 et 12 février, 9h-13h au centre paroissial de Cressier.

**Cressier** *Journée de KT* 5 février, 9h-13h30.

**Marin** *Comment prier?* Samedi 15 jan., 9h-13h30 à la cure, pour les jeunes.

**St-Blaise** *Garderie* pendant le culte, 10h au foyer.

**St-Blaise** *Culte de l'enfance* Chaque dimanche (sauf vacances), 10h à la cure (Grand-Rue 15).

**St-Blaise** *Groupe de jeunes* au Foyer. Attention! dès le 7 février: à la cure de Marin. Programme sur [www.legroin.ch](http://www.legroin.ch)

**St-Blaise** *Camp de Saas-Grund* du 19 février au 26 février avec les JV (Jeunes Vieux). Rens. sur [www.legroin.ch](http://www.legroin.ch)

## ◇ Parents - Adultes ◇

**St-Blaise** *Danse méditative* 2e et 4e mercredi 20h-21h (Cure du haut, Vigner 11). Part. fr. 5.-/ séance. Rens. Thérèse Schwab, tél. 032 753 30 40.

## ◇ Aînés ◇

**St-Blaise** *Voyage au Congo* Exposé-dias, vendredi 28 janvier (foyer ou salle de paroisse).

**St-Blaise** *Détente et jeux* 4 et 18 février à l'Agape. *Prier à St-Jacques de Compostelle* Exposé, vendredi 11 février (foyer ou salle de paroisse). *Repas des aînés* 12 février à l'Agape. Rens. au 032 763 03 03. *Travail pour la paroisse* 25 février (foyer ou salle de paroisse).

## ◇ Cultes au home ◇

**Le Landeron** *Bellevue* 1er et 3e vendredi. Rens. au 032 751 32 20.

**Cressier** *St-Joseph* Mardi 15 février et 1er mars à 10h. Les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens... Pensez-y!

## Les Hautes Joux

## ◇ Vie communautaire ◇

**Le Locle** *Vente de paroisse* Vendredi 18 février, dès 15h, maison de par. (Envers 34). Animations par les enfants, souper fondue (inscriptions au 032 931 16 66) dias en musique, lotos. Samedi 19 février, dès 10h: Cor des alpes, dîner-buffet de salades, groupe de flamenco «Passion flamenco», lotos. Stands divers.

**Le Locle** *Concert des Amis des Concerts d'Orgue* Dimanche 6 mars, à 17h au temple, Cloches à mains, sous la direction de Matthias Blumer, et Maryclaude Huguenin à l'orgue. Entrée libre, collecte à la sortie.

**Les Brenets** Jusqu'au 25 mars, les cultes ont lieu à la salle de la cure.

## ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Les Ponts-de-Martel** *Culte intercommunautaire* 13 février, 9h45 au temple, commémoration du Réveil des Ponts.

## ◇ Vie spirituelle ◇

**Le Locle** *Alliance évangélique* Vendredi 4 février, 20h à la Maison de la Bible (Bournot 25).

**Les Ponts-de-Martel** «Réveil des Ponts» vendredi 11 au dimanche 13 fév.

**Le Locle** *Prière du mardi* 9h à la cure.

**Les Brenets** *Rencontre de prière* Chaque vendredi, 19h45-20h15 à la cure. Infos: 032 932 10 04.

## ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Les Hautes Joux** ◇ *Vente de pâtisserie* par les catéchumènes, samedi 12 février, 8h30-12h sur la place du village des Ponts-de-Martel ◇ *Skatathon des catéchumènes* Samedi 19 février, dès 20h45, à la patinoire du Bugnon (Ponts-de-Martel), au bénéfice de leur camp dans les Cévennes.

**Le Locle** *Culte de l'enfance* pour les 5-10 ans, chaque ve, 16h-17h30 (accueil goûter dès 15h45), maison de par. Prochains: 4, 11 février. Au programme, la séquence «Jésus-Christ» et notre contribution à la prochaine vente.



**Le Locle** *Groupe Tourbillon* (6e-8e secondaire), vendredi, 18h30-21h (avec pique-nique). Prochains: 4 et 11 février, maison de par. Au programme: préparation du culte tous-âges du 13 mars.

**Les Ponts-de-Martel** *Culte de jeunesse* Chaque vendredi, 18h30, salle de paroisse. Etudes, discussions, débats, sport. sorties, etc. Infos: 032 931 76 21.

## ◇ Parents - Adultes ◇

**Les Hautes Joux** ◇ *Préparation de baptême* Soirée de réflexion destinée aux parents, parrains, marraines, jeudi 10 fév, 20h à la cure des Ponts-de-Martel.

**MENUISERIE  
ÉBÉNISTERIE**  
Fabrication  
de fenêtres  
bois et PVC

**POMPES  
FUNÈBRES**  
Toutes formalités  
Transport tous pays  
Contrats décès

Concorde 45 • 2400 Le Locle • Tél. 032 931 14 96

## ◇ Aînés ◇

**Vallée de La Brévine** *Rencontre des aînés* mer. 2 fév., à 14h à la salle de paroisse de La Chau-du-Milieu, Pierre et Fabienne Burgat, nouveaux locataires de la cure du village, nous présenteront leur projet de vie et d'Église.

## ◇ Cultes au home ◇

**Le Locle** *Les Fritillaires*: dernier jeudi, 15h45. *La Gentilhommière*: 8 février, 10h30. *La Résidence* en alternance, messe ou culte, chaque jeudi à 10h30.

**Les Ponts-de-Martel** *Le Martagon*: 1er, 3e et 4e mercredi, 15h30.

**Les Brenets** *Le Châtelard* 1er vendredi à 10h.

## Neuchâtel

## ◇ Vie communautaire ◇

**Collégiale** *Une feuille mensuelle* présente nos activités sur [www.collegiale.ch](http://www.collegiale.ch). Pour la recevoir, tél. 032 724 74 91.

**La Coudre** *Exposition paroissiale* voir EREN – quoi de 9?

**La Coudre** *Groupe Culte et vie spirituelle* Mardi 22 février, 19h30 chez Céline Liechti, Dîme 81.

**Ermitage** *Groupe artisanal* 21 fév. 14h15 au foyer.

**Serrières** *Vente de paroisse* 30 avril, dès 9h salle de gymnastique. Réservez cette date!

**Serrières** *La foi peut-elle guérir?* Discussion avec J.-C. Schwab, pasteur. Mardi 1er février, 20h, maison de par.

**Temple du Bas** *Repas communautaires* Ve 12 février et 4 mars, 12h-14h.

## ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Neuchâtel** ◇ *Ouverture de la quinzaine Terre Nouvelle* mercredi des cendres, 9 février, 18h-19h30 à la Collégiale, suivi d'un buffet exotique aux produits TerrEspoir. ◇ *Office hebdomadaire de carême et soupe-offrande* chaque mercredi jusqu'au 23 mars, 18h-19h30 à la Collégiale, suivi d'une soupe de carême.

**Collégiale** *Hôte de ce jour*: Michel Grandjean (prof. à la fac. théol. de Genève), le 27 février à 10h.

**Ermitage** *Culte missionnaire* 27 fév. 10h30 suivi d'une soupe de carême. **Serrières** *Avec l'Aumônerie de Jeunesse* 6 février à 10h, suivi d'un repas à la mais. de paroisse. Inscription au 032 731 77 39.

**Serrières** *Journée Mondiale de Prière* 6 mars, 19h au temple. Pas de culte le matin.

**Temple du Bas** Célébration Terre Nouvelle 20 février, 10h avec installation d'Elisabeth Reichen-Amsler dans sa fonction d'animation diaconale. Un apéro suivra.

**Valangines et La Coudre** *Tous âges* 13 février, 10h à la Coudre.

**Valangines** *Célébration œcuménique* à l'église de Saint-Nicolas, 6 mars, 10h30.



## ◇ Vie spirituelle ◇

**Neuchâtel** ◇ *Ecole de la Parole* 2e jeudi du mois, jusqu'en juin. Prochaine: jeudi 10 février, 20h à la chapelle de La Maladière.

**Collégiale** *Prière et ressourcement* Chaque mercredi, 12h15-12h30 à la chapelle.

**Collégiale** *Préparations de cultes* avec le pasteur, autour du texte de prédication du dimanche qui suit. Mardis 1er, 8 février et 1er mars, 18h-19h (Chambre-Haute).

**Collégiale** *Partage biblique et convivial* Lundi 14 février, 15h-17h (Salle des Pasteurs).

**La Coudre** *Une atmosphère particulière* chaque samedi à 18h.

**Serrières** *Eglise de maison* Lundis 17 janvier chez F. Jeanmaire (Noyers 27), 21 février chez C. Bernhard (Clos-de-Serrières 49).

**Temple du Bas** *Recueillement* chaque jeudi, 10h-10h15 au sous-sol.



## ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Ermitage** *Eveil à la foi* 19 fév. 10h à la chapelle.

**Ermitage** *Culte de l'enfance* 19 fév. 10h au foyer.

**Serrières et Charmettes** *Eveil à la foi* Samedi 29 janvier, 10h30, maison de par.

**Temple du Bas** *Eveil à la foi* Mercredi 9 février, 16h-17h (porte Nord-Est).

**Valangines** *Culte de l'enfance* (2e enfantine à 5e primaire), samedi 5 février, 9h30-11h30, salle de paroisse.

**Valangines** *Culte de jeunesse* (jeunes 1e et 2e secondaire), lundi 7 février, 18h-19h à la salle de paroisse, suivi d'un pique-nique jusqu'à 19h30.

**La Coudre** *Eveil à la foi*, voir rubrique «Parents».

## ◇ Parents - Adultes ◇

**La Coudre** *Eveil à la foi* Rencontre parents-enfants, jeudi 3 février, 9h-11h (église et salle paroissiale).

CONFISERIE	POUSSENIEN
	PAVÉ DU CHÂTEAU
	TRUFFES ET BONBONS AU CHOCOLAT
CHOCOLATERIE	CHOCOLATS PURES ORIGINES
	ANGLE RUE SEYON/HÔPITAL
	CH-2000 NEUCHÂTEL
	TEL/FAX 032 725 20 49

## ◇ Aînés ◇

**Ermitage** *Groupe des aînés* Films présentés par M. Schwab: Amsterdam, Yvoire et Grimentz.

**Temple du Bas** *Rencontre des aînés* jeudi 24 février, 14h30. Première partie du film: «Les Choristes»

**Valangines** *Avec M. Schwab*, Jeudi 10 février, 14h30, salle de paroisse.

## ◇ Cultes au home ◇

**Neuchâtel** ◇ *Myosotis* Lundis 31 janvier, 14 et 28 février à 10h. ◇ *Rochettes* Mardis 1 et 15 février, à 11h. ◇ *Charmettes* Mercredis 2 et 16 février à 15h30. ◇ *Clos-Brochet* Jeudis à 10h30 avec cène ou eucharistie. ◇ *Ermitage* 1er et 3e vendredi à 10h, avec cène ou eucharistie. ◇ *Clos* (Serrières) 1er et dernier mardi à 10h45 avec cène ou eucharistie. ◇ *Trois-Portes* à 15h avec cène, lundi 7 février.

**Chaumont** *La Chomette* Mardi 1er février à 14h30.

# Deutsche Kirchgemeinde

## ◇ Vie communautaire ◇

**Neuchâtel** *Mittagessen* So 30. Jan. ab 10.30 Uhr im Kirchgemeindehaus, Poudrières 21. Anmeldung bei Frau M. Seiler, Tel. 032 724 52 43

**Neuchâtel** *Lotto-Nachmittag* Do, 3. Febr. 14.30 Uhr, im Kirchgemeindehaus, Rue des Poudrières 21

**Neuchâtel** *Mittagessen* Sa, 26. Febr. ab 12 Uhr im Kirchgemeindehaus, Poudrières 21. Anmeldung bei Frau M. Seiler, Tel. 032 724 52 43.

**Neuchâtel** *Spielnachmittag* Do, 3. März 14.30 Uhr, im Kirchgemeindehaus, Rue des Poudrières 21

## ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Neuchâtel** *Gottesdienst mit Abendmahl* 13. Febr. um 9 Uhr im Temple du Bas.

**Neuchâtel** *Gottesdienst* 27. Febr. um 9 Uhr im Temple du Bas.

**Neuchâtel** *Andacht mit anschl. Imbiss* 6. Febr. um 17 Uhr im Kirchgemeindehaus.

**Couvet** *Gottesdienst* 20. Febr. um 10 Uhr im salle de paroisse.

## ◇ Vie spirituelle ◇

**Neuchâtel** *Themen-Nachmittag* unter der Leitung von Pfarrer van Wijnkoop. Tanzend von Ost nach West – Konzert mit dem ensemble carusel ligerz Mi, 9. Febr. 14.30 Uhr im Kirchgemeindehaus, Rue des Poudrières 21.

# Val-de-Ruz

## ◇ Vie communautaire ◇

**Val-de-Ruz** ◇ *Ski pour tous* à Zinal, 12-13 février. Infos au 032 857 10 80.

## ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Boudevilliers** *Journée Mondiale de Prière* 4 mars au temple.

**Fontainemelon** *Un transport est organisé* pour se rendre dans les différents lieux de culte. Départ: 9h34 devant le temple.

**Hauts-Geneveys** *Nous croyons: la violence n'aura pas le dernier mot* 13 février à 10h.

## ◇ Vie spirituelle ◇

**Coffrane** *Introduction à la méditation* 18 janvier, 9h45-11h30 salle de par. Infos: M. Burgat, tél. 032 857 11 37.

**Fontainemelon** *Groupe de prière* chaque mardi à 9h30.

**Cernier** *Groupe de prière Le Jardin* chaque mercredi, 19h45 salle de par. Infos: M. Fivaz, 032 853 15 68.

## ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Coffrane**, *Ciné-Dieu* pour les 6-10 ans, chaque 2e samedi, 9h-11h salle de par. Infos: 032 857 11 37.

**Coffrane** *Précatéchisme* Chaque vendredi, 12h-13h15 (5e primaire), salle de par. avec pique-nique et animation. Infos au 032 857 14 55.

**Coffrane**, *Groupe de jeunes (6e année)* Infos au 032 857 14 55.

**Cernier** *Samedi-Dieu*: Rencontre avec les enfants (école primaire). 19 février, 9h-11h30, salle Farel. Renseignements au 032 853 18 70.

**St-Martin** *Culte de l'enfance* Ma 15 fév., 12h-13h15 (pique-nique), salle de par. Les enfants sont cherchés et ramenés à l'école. Infos 032 853 48 33.

## ◇ Parents - Adultes ◇

**Cernier** (pour tout le Val-de-Ruz). *Un catéchisme d'adulte...* proposé par la diacre A. Magnin et les pasteurs F. Demarle et G. Bader sur le thème de la résurrection. Le culte de Pâques du 27 mars à St-Martin s'insère dans le parcours. Infos au 032 721 22 36 ou www.erenet.ch/cascade.

◇ Aînés ◇

**Cernier** *Symphonies d'arabesques et de couleurs* Dias pour l'Andalousie avec André Monnier, 2 février, 14h30 salle de par. Mercredi 2 mars: Merveilles de la Bible.

**Fontaines** *De la terre à Venise* 16 février, salle de par. Infos Après-midi récréatifs au 032 857 23 60.

◇ Cultes au home ◇

**Landeyeux** 4e dimanche, 10h (cène) à la chapelle du home.

**Malvilliers** *La Chotte*: 1er jeudi à 10h, culte et cène. Infos: A.-C. Bercher, tél. 032 857 20 16.

**Geneveys s/Coffrane** *Le Pivert*: Dernier jeudi, 15h culte et cène. Animation musicale: Mme Dubois. Infos: 032 857 20 16.

**Fontainemelon** *Vert-Bois*: Vendredi 28 janvier et 25 février à 10h.

## Val-de-Travers

◇ Vie communautaire ◇

**Buttes** *Le bonheur de lire avec «Inokenti»* de M.-A. Pellerin, commenté par M. Guibentif. Table ronde: jeudi 16 fév., 20h, salle de paroisse (rue de la Cure).

**Couvet** *Soupes de carême* tous les vendredis du temps de carême, 12h sous l'église catholique.

**Couvet** *Bric-à-Brac* de la paroisse, rue Dr Roessinger, je 9h-11h30 et 1er sa.

**La Côte-aux-Fées** *Soupe communautaire* 4 février et 4 mars, 12h au foyer missionnaire (maison de la cure).

**Môtiers et CORA** *Soupes de carême* Vendredis 18, 25 février et 4, 11, 18 mars, 12h à la cure de Môtiers et au CORA.

**Môtiers** *Repas contact* 22 février, 12h à la cure.

**Noiraique** *Accueil café* chaque mardi, 9h à la cure.

**Travers** *Soupe de carême et animations* Groupe Pourtous, 23 février à 12h.



**Tubage et construction de canaux de cheminées**

**ROBRIST & co**  
Rue des Parcs 112  
2006 Neuchâtel  
Tél. 032 731 31 20  
Fax 032 730 55 01

◇ Cultes extraordinaires ◇

**Couvet** *Culte des familles* 20 février, 10h15 au temple.

**Couvet** *Journée des malades* 6 mars, 10h à l'hôpital.

**Saint Sulpice** *Régional* 6 février, 10h à St-Sulpice. Plus d'infos suivront.

**Travers** *A la montagne* 13 février à 20h, transport depuis la cure à 19h40.

**Les Verrières** *Œcuménique* 30 janvier, 10h au temple.

◇ Vie spirituelle ◇

**La Côte-aux-Fées** *Prière inter-églises* Jeudi 24 février chez Denis Steiner, La Forêt 1.

**Môtiers** *Office de prière* 7h15 à la crypte, lundi-vendredi (sauf vacances scolaires).

**Môtiers** *Danses sacrées et folkloriques* Tous les mardis, sauf premiers, 19h-20h à la cure.

**Travers** *Prières et chants* 2e et 4e lundi, 9h45 à la cure.

**Les Verrières** *Office de Taizé* Mardi 22 février, 20h15 à 21h temple des Verrières.

◇ Enfants - Jeunes ◇

**Couvet** *Sur le thème de la main* 6 février, 16h30 au temple. Eveil à la foi, pour les 0-6 ans et leurs proches.

**Fleurier** *Préparé par les jeunes et pour tous* 19h45 au temple. Bienvenue à ce rendez-vous autour de la Parole.

◇ Aînés ◇

**Les Verrières** *Repas des aînés* Mercredi 23 février, 12h, salle de par. Animation: Laurent Delbrouck.

◇ Cora ◇

*Club de midi*: 1er et 15 fév.

*Cafétéria*: Lu-je, 9-11h/ 14h-17h, ve 9-11h.

*Bureau*: Lu-je, 8h15-12h/ 13h30-17h. Ve: 8h15-12h.

*Local des jeunes*: Ouvert sur demande, en présence des animatrices.

*Bric-à-brac*: Industrie 16a, Fleurier. Me 15h45-18h; sa 9h-11h. Ramassage: tél. 032 861 35 05.

*Permanences sociales*: Chaque après-midi, 14-17h. Lu: Caritas/ Ma: CSP/ Me: Pro Infirmis/ Je: Pro Senectute. Rens.: 032 861 43 00. Juriste: 032 967 99 70.

*La Poulie*: Renseignements au CORA: tél. 032 861 35 05.

*Puéricultrice*: consultations chaque jeudi 14h-17h.

*Transports bénévoles*: 48h à l'avance, sauf urgence. Participation financière: CHF -.60/km + CHF 5.- de frais. Demandes au 032 861 35 05.

## Communautés

◇ Grandchamp ◇

Samedi 5 fév. 9h-12h: *Atelier d'hébreu biblique* avec Thérèse Glardon.

Samedi 5 fév. 14h30-16h30: *Lire et (re-)découvrir la Bible à la lumière de l'hébreu* avec Thérèse Glardon.

Me 9 fév., 7h15: *Eucharistie avec imposition des cendres* (entrée dans le carême).

Jeudi 17 fév. 9h30-20h: *Retraite d'un jour*, accompagnée par s. Pascale.

Jeudi 3 mars, 16h, à vendredi 11 mars, 14h: «*En toi la source de la vie*». Retraite individuelle selon St-Ignace, accompagnée par S. Christel. L'inscription définitive se fera après un entretien personnel.

Dimanche 20 mars à 11h: *Eucharistie pour le dimanche des Rameaux*.

Mercredi 23 mars, 18h, à lundi de Pâques, 28 mars, 14h: *Retraite de Pâques*, accompagnée par le pasteur Claude Fuchs et des sœurs.

Rens. et inscriptions: 032 842 24 92 e-mail: accueil@grandchamp.org

◇ Fontaine-Dieu ◇

*La Prière du soir* a lieu tous les jours à 19h, y compris le week-end!

*Tous les jeudis* à 18h, repas offert à tous, puis à 19h, culte et communion (messe 4e jeudi). *23 et 30 déc.* 19h culte et communion (sans repas!)

*Grand jeudi* 10 fév. Soirée sur le thème de carême. L'occasion de redécouvrir le sens de ce temps par un enseignement et au travers de chants appartenant à différentes traditions. Eglises. Repas à 18h (pas néc. de s'annoncer), culte avec communion à 19h, soirée à 19h45. Venez à l'heure qui vous convient.

*Jeudi particulier*: 3 mars, à l'occasion de la Journée mondiale de prière, repas à 18h, culte et communion à 19h.

Contacts: 032 865 13 18.

◇ Don Camillo ◇

La vie y est rythmée par des *offices en allemand*, du lu au ve à 6h, 12h10 et 21h30, ouverts à tous. *Le culte* du dimanche est célébré à 10h (en allemand). Vérifiez l'heure au 032 756 90 00. [www.doncamillo.ch](http://www.doncamillo.ch).

## Le Louverain

Centre de formation de l'EREN



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane  
70 lits – 5 salles de travail – chapelle  
Offres pour retraites de paroisses,  
groupes de rencontres – semaines de camps  
032 857 16 66 ou [www.louverain.ch](http://www.louverain.ch)



## Diaconie

### ◇ Aumôneries ◇

**La clinique La Rochelle à Vaumarcus** (032 836 25 00). Maison d'accueil et de soins, ouverte à tous, sans distinction de confession, elle reçoit, sur ordre médical, des personnes ne requérant pas un traitement en maison psychiatrique, souffrant de dépression et d'anxiété, en proie à des difficultés familiales ou professionnelles. *Office religieux*: chaque je. L'aumônier, Danièle Huguenin, est généralement présente les mas et jes toute la journée ainsi que le ve matin.

**L'Hôpital psychiatrique de Perreux – Offices religieux publics**, di, 9h45 à la chapelle. Culte avec sainte cène 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dis du mois. Messe ou liturgie de la Parole (eucharistie) les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> di. Le 5<sup>e</sup> di office œcuménique. Aumônier, Fred Vernet, pasteur, (032 843 22 09), est généralement présent me matin, je et ve, et di matin à quinzaine. Il est atteignable au 032 853 67 00. L'aumônière catholique Rosemarie Piccini (076 446 91 52), est présente lu et ma, me après-midi et di matin à quinzaine. Elle est atteignable entre-temps au 032 855 17 06.

**Maison de santé de Préfargier à Marin** (032 755 07 55). L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent: lu après-midi, me toute la journée et le ve matin. Marie-Thérèse Crivellaro, agente pastorale catholique, est présente: lu et je après-midi et sur demande. Une célébration œcuménique avec communion a lieu le di à 10h à la chapelle (bâtiment D).

**Le Centre de soins palliatifs La Chrysalide à La Chaux-de-Fonds** (032 913 35 23). L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent: ma et je après-midi. En principe, une célébration avec communion est proposée le je à 16h.

**Hôpitaux: La Chx-de-Fonds**: Véronique Tschanz-Anderegg, Myriam Gretillat 032 967 22 88; **Neuchâtel**: Rémy Willemin, 032 724 09 54; Carmen Burkhalter, 032 724 32 40. **La Béroche**: Michèle Allisson, 032 835 25 31. **Landeyeux**: Philippe Schaldenbrand, 032 853 47 05. **Val-de-Travers**: Jean-Philippe Uhlmann, 032 913 49 60. **Le Locle**: Corinne Cochand, 032 861 12 72.

**Etablissements de détention**. Marilou Münger, 032 861 12 69.

**La Rue. La Chaux-de-Fonds**: Katia Demarle (079 639 45 73) assure une présence auprès des marginaux et des victimes de dépendances. **Neuchâtel**: Viviane Maeder. **Permanences d'accueil à La Lanterne** - local rue Fleury 5: me 15h-17h30 et ve 20h-23h30. Prière pour les gens de la rue: me à 17h30.

**Sourds et malentendants. Culte** à Tavannes avec cène, 27 fév. à 11h. RdV sur le parking en face de l'église. collation à l'issue. **Conseil de Communauté BE-JU-NE**, 3 fév. 17h30 à Neuchâtel, suivi d'un repas fraternel.

**Le Plan des activités 2005** vous parviendra prochainement par courrier. **Contact**: tél./fax 032 721 26 46. Relais téléphonique Procom: 0844 844 051.

### ◇ Aides multiformes ◇

**Le Centre social protestant** offre sur rdv, des consultations par ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux et une aide dans les démarches des requérants d'asile. **Neuchâtel**: Parcs 11, 032 722 19 60; **La Chaux-de-Fonds**: Temple-Allemand 23, 032 967 99 70; **Fleurier**: Grand-Rue 7, 032 861 35 05.

**Maison de Champréveyres**: Foyer pour étudiants et jeunes en formation dans un contexte international et solidaire. Rens.: 032 753 34 33, champr@smile.ch, site: home.sunrise.ch/champr

### ◇ Lieux d'écoute ◇

**La Margelle à Neuchâtel** (032 724 59 59). Entretiens pastoraux gratuits lors de périodes de questionnement, de deuil, de séparation ou de révolte.

**La Poulie à Fleurier** (032 861 35 05). Paulino Gonzalez, abbé, Raoul Pagnamenta, pasteur, et Marilou Münger, diacre, sont à disposition de ceux qui sont en recherche. Ve, 15h-19h au CORA.

**L'Entre2 à Cornaux** au rez-de-chaussée de la cure, Passage du Temple 1. Rendez-vous au 032 751 58 79.

## Culture

**Cortailod Heures musicales au temple** Dimanche 30 janvier à 17h: Quintette en l'air, Nathalie Tollardo, flûte, Thierry Jéquier, hautbois, Doruntina Guralumi, basson, Gérard Scholtz, clarinette, Marc Baumgartner, cor. Dimanche 20 février à 17h: Ensemble vocal Le Madrigal, direction: Marc-Louis Crausaz. Dimanche 6 mars à 17h: Pascal Dober, flûte à bec, et Pierre-Laurent Haesler, clavecín.

**La Chaux-de-Fonds La Tromboncina** dimanche 6 février, 17h au temple St-Jean: Heure musicale avec sacqueboutes et trombones et Simone Geneux Monot, orgue. Œuvres de Pezel, Porpora, Orlando di Lasso, Muffat, Lappi, Bruckner, Tomasi, et une suite de Negro spirituals.

**Neuchâtel Récitals d'orgue des 12 vendredis** à La Collégiale Le 28 janvier à 18h30, Daniel Roth, organiste à Paris/ Saint-Sulpice (entrée libre). 25 février à 18h30, Maki Nagase, Japon (entrée libre).

**Neuchâtel Concert annuel du Chœur mixte paroissial de La BARC** Le ve 25 février à 20h15 au Temple du Bas. En collaboration avec la Chorale «La Campanelle» de Pontarlier, ils interpréteront les «Carmina Burana» de Carl Orff. La location sera ouverte dès le 15 février au Théâtre du Passage, tél. 032 717 79 07.

**Neuchâtel Concert russe** au temple de La Coudre, ve 28 janvier à 20h, par l'Ensemble Traditsiya, balalaïkas et chant, dans un programme de musiques classique et folklorique et de romances russes. Entrée libre, collecte pour un orphelinat de St-Petersbourg.

## Formation - réflexion

**Yverdon-les-Bains Générosité: jusqu'où? Solidarité et responsabilité individuelle**. 5 fév., 10h-16h45 «Rive gauche», Quai de la Thièle 3. Avec Denis Müller, (prof. d'éthique Faculté théol. Lausanne), Jean-Pierre Fragnière (prof. à l'Ecole d'études soc. et pédagogiques de Lausanne), Pierre-Alain Praz (dir. Caritas Vaud), Gisèle Ory (conseillère aux Etats dir. «Pro Infirmis» Neuchâtel). Entrée libre – collecte. Rens.: tél. 032 721 29 10.

**Séminaire de formation à l'accompagnement spirituel Ignatien** du 2 fév. au 25 mai 2005 (2 me./mois, 19h-22h) au COD (Vieux-Châtel 4 à Neuchâtel) avec Catherine Deppierraz et Jean-Philippe Calame. Rens. au 032 757 11 04.

### ◇ Le poisson sur la montagne ◇

**Le Louverain** Centre cantonal de rencontre et de formation de l'EREN, il organise des animations (camps, formation théologique, etc.). Il accueille aussi des semaines vertes, chorales, écoles, stages de formation. Rens. 032 857 16 66.

**Le Louverain – Trekking hivernal «Balade sous la Lune»** avec Cyril Boillat et Luc Dapples, 25-26 fév.

**Le Louverain – Chasseur d'images** 26 fév.- 4 mars, camp pour les enfants de 7 à 15 ans sous la direction de Cyril Boillat.

**Le Louverain – Vacances à la carte** 26 fév.- 5 mars avec Luc Dapples. Profitez du Louverain pour des vacances actives.

**Le Louverain – week-end guitare** 11 mars-13 mars, avec le groupe «Totem». Organisation: ASN et Cyril Boillat.

**Le Louverain – Constellations familiales** 12 et 13 mars, avec Gisèle Cohen.

**Le Louverain – Explorations théologiques** 18-19 mars, «Marie, entre mythe et réalité, quelle femme?», avec Pierre de Salis, Philippe Kneubühler, Francine Dubuis.

**Le Louverain – Jeu de rôle grandeur nature** 19 et 20 mars, avec Cyril Boillat.

## Evénement

Séminaire animé par Lytta Basset

*S'accomplir - balises pour l'accompagnement spirituel*

Les 4, 11, 18, 25 avril et 2, 9, 23 mai 2005  
de 18h à 19h30

Université de Neuchâtel, Aula des Jeunes Rives  
Espace Louis-Agassiz 1

Ouvert à toute personne intéressée aux liens entre existence et spiritualité (formation universitaire non requise)

Inscriptions jusqu'au 21 février

au 032 718 11 20 - email: service.formcont@unine.ch

Prix: 100 CHF



■ Résister ensemble ■

## La violence n'aura pas le dernier mot!

S'il est une tradition qui n'en finit pas de renouveler sa pertinence, c'est bien le temps du carême. Bousculées par l'actualité récente, les œuvres d'entraide n'ont pas la tâche facile dans une société où même la souffrance, pour être entendue, doit recourir aux canaux suprêmes des médias.

Mais revenons sur terre, et buvons notre soupe (de carême bien entendu)! Faisons confiance aux œuvres, ici et là-bas, chargées d'administrer nos modestes contributions en faveur de plus de justice. Chaque cuillerée de soupe, chaque regard, chaque poignée de main sont là pour nous rappeler qu'il ne faut jamais, ô non jamais, mépriser les petits commencements.

**Carême 2005**  
**du 13 février au 27 mars**

– Rejoignez les différentes soupes et les repas organisés durant cette période (voir notre *memento*).

Photo: CIRIC

– Quinzaine *Terre Nouvelle* à Neuchâtel: mercredi des cendres, 9 fév., 18h-19h30 à la Collégiale, suivi d'un buffet exotique aux produits *TerrEspoir*. Office hebdomadaire de carême et soupe-offrande chaque mercredi jusqu'au 23 mars, 18h-19h30 à la Collégiale, suivi d'une soupe de carême.

**Renseignements:** Marc Morier, animateur *Terre Nouvelle*, marcmorier@bluewin.ch

■ Exposition ■

## La Coudre passionnément



Photos: Lieu de vie La Coudre

Les vitraux du temple de La Coudre semblent bien agressifs! C'est qu'ils représentent la couronne du Christ. Le vert des épines domine le vitrail sud, tandis que des gouttes de sang écarlates révèlent les blessures et la souffrance. C'est en passant par la croix du chœur que les pointes agressives se retournent et deviennent rayonnement de gloire, dans les tons jaune doré: éclatement de joie de la résurrection.

Et c'est avec passion que les Coudriers vont essayer de revivre celle du Christ, en rappelant les principales stations. Ils tenteront d'évoquer ce que cet événement a apporté à notre civilisation et combien de réminiscences marquent encore notre vie actuelle.

La rencontre amicale, l'accueil et l'amitié domineront, comme de coutume, cette manifestation qui mettra également en valeur de nombreux exposants passionnés par diverses activités.

Le lieu de vie des Valangines animera le culte du dimanche à 10h. (Texte: P.-Y. Lavanchy)



**Samedi 12 et dimanche 13 février 2005**  
**Collège du Crêt-du-Chêne**

■ Œcuménisme ■

## La foi et l'amitié pour fondement

Fondé en 1970, le *Groupe œcuménique de Boudry-Areuse-Grandchamp* a émané de l'initiative de deux paroissiennes désireuses de disposer d'un lieu de partage regroupant des dames de confessions tant protestante que catholique. Si ces rencontres ont débuté à Grandchamp, ont trouvé un terreau propice à la croissance de la jeune pousse. Les mois et les années se sont ensuite succédé, laissant apparaître un travail en profondeur plusieurs responsables. Aujourd'hui, comme à ses débuts, le groupe s'emploie à accueillir celles qui ont envie d'approfondir leur vie spirituelle ou leurs expériences de vie. Le groupe d'échanger a également su puiser l'extérieur l'eau nécessaire à sa croissance par les visites des pasteurs et curés paroissiaux, ou encore par celles de «spécialistes» tels que l'ancien conservateur cantonal des Monuments et sites qui a présenté ses diapositives de Saint-Jacques-de-Compostelle et commenté la visite des chapelles de Combes et d'Enges, lors d'une sortie avec les messieurs.

Photo: L. Basel

Prochains rendez-vous:

**Lundi 7 février**  
**Préparation de la Journée mondiale de prière**  
**Vendredi 4 mars**  
**Journée mondiale de prière au temple de Boudry**

Le Groupe se réunit au rythme d'un lundi par mois, à 20h15 dans la salle sous le temple ou à la cure de Boudry.

**Renseignements** auprès de sa présidente, tél. 032 842 13 41.





■ **Unité** ■

## Prière pour la lumière

Chaque année, au début du mois de mars, des millions de femmes – de plus en plus d'hommes aussi – se rassemblent et prient ensemble pour qu'injustices et violences cessent.

Le thème 2005, préparé par des femmes polonaises, s'intitule: «Etre lumière pour le monde». La Journée Mondiale de Prière (JMP) souhaite chaque année donner un signe de solidarité, au-delà des clivages religieux, politiques ou culturels, et contribuer à rapprocher les peuples. Au travers de la liturgie, les femmes de Pologne nous font partager leurs préoccupations, leurs aspirations et leurs besoins matériels et spirituels. La JMP s'accompagne d'une collecte dont le dixième va au pays préparateur, tandis que le reste contribue au suivi des engagements ultérieurs.

### Panorama des rencontres

Bevaix	11 mars	9h30	salle de paroisse, rue de la Cure 5
Boudry	4 mars	10h-16h 20h	temple, permanence de prière célébration
Cortailod	4 mars	9h30	salle de par. protestante, Cure 5, Bevaix
La Chx-de-Fonds	4 mars	9h30, 15h, 20h	Sacré-Cœur, salle St-Louis, Doubs 47
Corcelles	3 mars	15h	Foyer de la Côte
Peseux	6 mars	10h	temple
Le Landeron	4 mars	19h30	temple
Les Planchettes	24 avril	10h	temple
Le Locle	11 mars	20h	Maison de par. (Envers)
Neuchâtel	4 mars	14h30	Temple du Bas
	6 mars	19h	temple de Serrières
St-Aubin	20 février	10h	temple
	24 février	18h	à l'Armée du Salut (repas polonais)
Boudevilliers	4 mars	20h	temple
La Côte-aux-Fées	3 mars	19h	Communauté Fontaine-Dieu

*Plus d'infos auprès des paroisses et lieux de vie (voir mémento)*

■ **Unipop** ■

## Les manuscrits de la Mer Morte

En 1947 près de la Mer Morte, à la recherche d'une chèvre perdue, un jeune berger bédouin découvre par hasard une grotte. Celle-ci est remplie de plusieurs manuscrits vieux de 2000 ans, dont plusieurs sont complets et parfaitement lisibles! En fait, le voilà à l'intérieur d'une très importante bibliothèque antique. La fouille du site et de nombreuses autres grottes va révolutionner les recherches archéologique et biblique et transformer notre regard sur le judaïsme du 1er siècle. Ce cours propose de mettre en évidence quelques aspects de cette aventure extraordinaire, en montrant ce qu'on peut savoir du mouvement essénien à partir de l'archéologie et des textes.

**mardis 12, 19 et 26 avril, 20h-21h30**

**avec Pierre de Salis**

Licencié en théologie et responsable de la formation théologique dans l'EREN

**Lieu:** Centre de Rencontre et d'Accueil AVIVO, rue du Seyon 2, Neuchâtel

**Prix du cours:** CHF 40.–

## Raison et foi

Le problème du rapport de la raison et de la foi nous intéresse tous, croyants ou incroyants, parce qu'elles sont l'une et l'autre sollicitées dans nos jugements et connaissances. Pas d'opposition tranchée, ni de rejet radical possible mais entre elles, une tension féconde et une confrontation critique dont nous suivrons quelques péripéties à travers des penseurs marquants, depuis St. Augustin jusqu'à Pierre Thévenaz, philosophe neuchâtelois du 20e siècle.

**Mercredis 27 avril, 11, 18 et 25 mai,  
1er et 8 juin, 18h15-19h45**

**avec Carlo Robert-Grandpierre**

Professeur de philosophie

**Lieu:** CPLN, bâtiment A (entrée est), salle A22

**Prix du cours:** CHF 80.–

**Inscriptions:** Université Populaire Neuchâteloise,  
tél. 032 725 50 40 upn@cpln.ch





ça s'est passé

EREN

à venir...

<p>créatif</p>	<p><b>En Avent les artistes</b></p> <p>L'espace de cinq après-midi, des catéchumènes et des jeunes des Perce-Neige se sont exprimés sur quelque 20 m<sup>2</sup> de tentures, dont les couleurs ont rythmé l'Avent à la Collégiale, une expérience picturale qui n'a laissé personne indifférent!</p> <p>Infos: Christophe Kocher, 032 724 74 91</p>	<p><b>Ecole de la Parole</b></p> <p>Chaque 2e jeudi du mois à 20h, de nov. à juin, sur l'épître aux Colossiens.</p> <p><b>10 février à 20h</b> à la chapelle de La Maladière <b>Neuchâtel</b></p> <p>Infos: Robert Tolck, 032 753 31 60</p>	<p>logos</p>
<p>issues</p>	<p><b>Lorsque je serai porté-e en terre</b></p> <p><i>Comment juifs, chrétiens et musulmans prennent congé de leurs défunts</i></p> <p>Au vu du succès rencontré dans le canton, l'expo migre en terres jurassiennes et vaudoises.</p> <p><b>1er au 22 février</b>, centre paroissial de <b>Delémont</b></p> <p><b>24 février au 12 mars</b>, au forum de l'Hôtel de Ville de <b>Lausanne</b></p> <p>Infos: elisabeth.reichen@freesurf.ch</p>	<p><b>Happy birthday</b></p> <p>Pour son 60e anniversaire, le Chœur mixte de La Coudre, emmené par son chef Maurice Sunier et accompagné d'un orchestre ad hoc, interprétera six chants a capella d'époques diverses: le <i>Gloria</i> en ré majeur de Vivaldi et - en création mondiale! - une <i>Messe Brève</i> de Jean-Philippe Bauermeister. Billets à l'entrée.</p> <p><b>Samedi 19 février à 20h</b> temple de <b>Dombresson</b></p> <p><b>Dimanche 20 février à 17h</b> temple de <b>La Coudre</b></p> <p>Infos: Francine Lavanchy 032 753 53 43</p>	<p>voix</p>
<p>recherche</p>	<p><b>Découvrir Dieu personnellement</b></p> <p><i>11e cours Alphaive</i></p> <p>Un repas, un enseignement et un partage autour de la foi chrétienne dans un environnement convivial.</p> <p><b>du 20 janvier au 20 mars, chaque jeudi à 19h</b></p> <p>temple du <b>Landeron</b></p> <p>Infos: Guillaume Ndam 032 751 32 20</p>	<p><b>Vive les Bretons!</b></p> <p><i>Fête bretonne et celtique</i></p> <p>Boissons et crêpes, diaporama, initiation aux danses bretonnes et irlandaises et concert de musique bretonne <i>Hydromel</i>.</p> <p><b>Samedi 19 février dès 19h30</b></p> <p>salle Vallier à <b>Cressier</b></p> <p>Infos: Fred-André Baer 032 757 17 47</p>	<p>dolmen</p>
<p>émotions</p>	<p><b>Chanter le blues...</b></p> <p><i>Stage de chant Gospel à Bevaix</i></p> <p>Avec Christophe Haug, musicien, Jean-Pierre Roth, théologien et des interprètes de jazz.</p> <p><b>5 février de 9h30 à 18h</b>, salle de paroisse de <b>Bevaix</b></p> <p><b>6 février 8h</b>, petit-déj., répétition générale et célébration,</p> <p><b>10h</b> au temple de <b>Bevaix</b></p> <p>Infos: elisabeth.reichen@freesurf.ch</p>	<p><b>Ouvrons-nous</b></p> <p>C'est le titre du journal œcuménique des sourds et malentendants de Suisse romande. Son premier numéro de l'année vient de paraître.</p> <p>Infos: François Rossier 032 721 26 46</p> <p>Site internet des Communautés de Suisse: <a href="http://www.cosm_sogs.ch">www.cosm_sogs.ch</a></p>	<p>publication</p>





## «Perles» de verre

**Vu de l'extérieur, si on devait le comparer à un être humain, le temple de Colombier prendrait les traits d'un homme aussi carré que sérieux. Solidement campé sur ses pieds, ce personnage au port sérieux peinerait à laisser croire qu'il cache une quelconque originalité ou légèreté. Et pourtant...**

Et pourtant, par-delà cet abord assez austère, relativisé toutefois par une touche d'élégant classicisme qui le rend séduisant, ce noble bâtiment, s'il paraît plus attaché à la terre que désireux de s'élancer vers les airs, ce noble bâtiment, construit durant la première moitié du XIXe siècle, recèle d'authentiques trésors de fraîcheur créative: ses vitraux.

Un peu «oubliés» - on s'habitue à ce qui est immuablement présent, au point de ne plus lui prêter vraiment attention -, ces derniers viennent de faire à nouveau parler d'eux suite à la publication récente par l'artiste colombin Jean-François Favre d'une brochure (gratuite!) qui rappelle, car besoin était, les grandes qualités tant graphiques que subtilement évocatrices de ces six œuvres, réalisées en 1957 par le peintre Pierre-Eugène Bouvier.

Des œuvres très rythmées, inspirées de l'Evangile, qui ont pour titres: *Sainte Cène*, *Pentecôte*, *Ascension*, *Baptême*, *Passion* et *Résurrection*. Des œuvres surtout très «mûres», très abouties, achevées, qui font virevolter la lumière et génèrent d'intenses vibrations chez le spectateur. Des œuvres enfin d'une profondeur, d'une spiritualité telles qu'elles semblent parler le langage de l'âme, éclairer, infiniment mieux que ne le feraient les mots, le cheminement intérieur, souvent mouvementé, de la foi. On est loin ici, très loin de la simple décoration!

Laurent Borel ■

Photos: L. Borel

## 2005: l'année du «sport pour la paix»

Chargé de mission par l'ONU, l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi a présenté aux membres des clubs service du canton, réunis le 14 décembre dernier à la Cité universitaire de Neuchâtel, les projets des Nations Unies pour faire du sport un instrument de paix.

Avec le charisme qu'on lui connaît, l'ancien conseiller fédéral a montré que la pratique du sport pouvait développer la capacité:

- de respecter les règles du jeu
- d'accepter les décisions de l'arbitre
- de trouver sa place
- de se dépasser soi-même
- de gagner
- de perdre.

Ces comportements sont nécessaires pour vivre en société, et le sport peut être l'instrument privilégié de leur apprentissage. Pourtant, le sport professionnel trahit souvent cet idéal, comme l'a fait remarquer l'un des nombreux participants à cette conférence. Pour M. Ogi, ces dérives ne sauraient nous faire oublier les très nombreux aspects positifs de l'activité sportive, qu'elle soit pratiquée par des amateurs ou non.

Pour ceux qui tissent (et réparent) inlassablement les nombreux fils de la vie communautaire dans les paroisses et lieux de vie du canton, le rappel onusien, aussi élémentaire soit-il, est encourageant. La responsabilité première des paroisses est de développer la vie spirituelle et communautaire; c'est-à-dire de créer des équipes au service d'un but commun. L'engagement même dans des groupes, au sein des centres d'activités des paroisses, par exemple; la participation à la création d'un projet et sa mise en œuvre, la possibilité de prendre la parole en public, de défendre une argumentation en Synode peuvent devenir un facteur de progrès personnel, voire de dépassement de soi, développant des aptitudes utiles à une vie en société empreinte de respect.

Dans l'une des nouvelles paroisses du canton, la préparation du Noël des familles s'est faite pour la première fois en commun, entre deux lieux de vie. Deux groupes d'enfants se sont donc retrouvés pour préparer, avec leurs jeunes moniteurs, la même saynète, qui a été jouée à l'occasion d'un culte, par l'un des

groupes dans son lieu de vie et par l'autre dans le village d'à côté. Une certaine émulation est née de cette rencontre, tant entre les enfants qu'entre leurs responsables. «*On est presque aussi nombreux que ceux de l'autre groupe*», disait l'une des monitrices sans pouvoir cacher sa satisfaction. Certains moniteurs ont même participé aux deux cultes pour comparer l'interprétation du premier et du deuxième groupe. De fait, on pouvait constater l'augmentation de la participation des enfants comme des parents à chacune de ces fêtes. Cette première expérience stimulante demande à être confirmée, bien sûr.

Utiliser le sport, dans ce qu'il a de plus noble, comme métaphore, l'apôtre Paul l'a fait à plusieurs reprises. Il a comparé la vie chrétienne à celle de l'athlète discipliné, fixé sur le but, gravissant la plus haute marche du podium. Certes, tout n'est pas dit par ces images sportives, ni d'ailleurs par le message de l'émissaire des Nations Unies. Le cœur n'est pas dévoilé, ni la motivation ultime qui donne naissance à tel ou tel engagement; et surtout pas, ce mystère qui nous fait regarder tout être comme un parent; parce qu'à Noël, un frère nous a été donné, le prince de paix.

Isabelle Ott-Bächler  
Présidente du Conseil synodal ■

En ce début d'année...

*Faire halte dans le tumulte du temps  
Donner de l'espace à la quête du sens  
Laisser l'instant s'ouvrir aux retrouvailles  
Tramer les fils de la patience jusqu'à toi,  
Tel un corps de femme tissant l'enfant à naître,  
Pour te rejoindre enfin là où le silence éclôt.*

Francine Carillo, *Traces vives*

## Les points sur les i

La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) vient de présenter, à l'attention de ses 26 Eglises membres, deux recommandations théologiques importantes à propos de la cène et du rebaptême. Dans les deux cas, les positions de la FEPS sonnent comme un rappel à l'ordre des principes cardinaux de la théologie réformée.

**E**n ce qui concerne la cène, la FEPS prend acte du durcissement de la position catholique, souligné à deux reprises ces dernières années. Dans ce contexte, et pour ne pas envenimer un dialogue œcuménique toujours exigeant, elle préconise de «renoncer pour le moment à l'intercélébration et à la concélébration» de l'eucharistie, c'est-à-dire à la possibilité pour un ministre de célébrer le dernier repas du Christ selon une autre tradition que la sienne, ou à la célébration conjointe de deux officiants de confessions différentes. Pour autant, «aussi longtemps que la pleine communion eucharistique ne sera pas possible, les Eglises protestantes pratiqueront l'hospitalité eucharistique».

Le document invite par ailleurs les Eglises réformées cantonales à réactiver l'importance de la cène, dont il convient de respecter la liturgie: «Le culte d'inspiration protestante ne peut pas prendre n'importe quelle forme souhaitée par une paroisse et un pasteur, mais doit rester identifiable comme célébration ecclésiastique», souligne notamment le rapport, mettant le doigt sur une nécessaire vivification du rite réformé.

### Pas question de répétition!

Autre dossier, celui du rebaptême. La question divise depuis longtemps la chrétienté entre pédobaptistes et anabaptistes. Si la FEPS réagit aujourd'hui à ce sujet, c'est parce que récemment la question a été explicitement soulevée à Soleure, Schaffhouse et Berne: une répétition du

baptême est-elle possible pour les chrétiens désirant percevoir pleinement l'acte d'initiation à la vie croyante? On sait aussi que cette interrogation agite certains pasteurs, qui ont parfois l'impression que les parents pratiquent avant tout un acte social en baptisant leur nouveau-né, hors de toute considération de foi.

Pourtant, «pour des raisons à la fois œcuméniques et théologiques», le Conseil de la FEPS rejette catégoriquement la possibilité d'un second baptême, tel qu'il est notamment pratiqué par la mouvance évangélique dont le document ne dit curieusement pas un mot.

D'un point de vue biblique, explique la FEPS, le baptême est un acte unique, expression de la grâce divine pour le baptisé. Le baptême des enfants est ainsi l'«expression la plus parfaite de cette grâce prévenante». Cette conception comme commencement ponctuel de la vie chrétienne, début du processus de sanctification qui prend toute l'existence, est partagée à travers le monde aussi bien par les Eglises réformées que par les catholiques ou les orthodoxes. Et, selon l'expression d'un pasteur, «la reconnaissance de la pleine validité du baptême célébré par une autre confession, c'est le début du commencement de l'œcuménisme». Ainsi, la FEPS demande «de manière pressante» à ses membres de renoncer au rebaptême, acte qui renie aussi bien la doctrine issue de la Réforme que la conception même de l'Eglise.

Photos: L. Borel

Pierre Lédérrey/ ProtestInfo ■

## Foyer du Bonheur

une demeure  
pour la détente et les vacances

équipée pour: fauteuils roulants. Ascenseur  
14 lits. Cadre résidentiel et tranquille.  
Tous les modes de vie et de compagnie bienvenus.

Sur les chemins  
2117 La Côte-aux-Fées  
Tél. 032 865 11 05



### «LE FOYER» HOME MÉDICALISÉ POUR PERSONNES ÂGÉES

2314 LA SAGNE (NE) TÉL. 032 933 09 10  
RUE NEUVE 5 FAX 032 933 09 90

Le home médicalisé «Le Foyer» se situe dans un cadre de verdure calme, avec une très belle vue sur la vallée, tout en étant à 2 minutes de la gare. L'institution dispose de 67 lits répartis en 51 chambres à 1 lit (dont un en chambre UAT) et 8 chambres à deux lits. Toutes les chambres sont équipées de douche, WC et lavabo.

Le home met notamment à disposition un service de physiothérapie, de pédicure, d'animation très dynamique, d'aumônerie protestante et catholique, un foyer de jour, un kiosque, une cafétéria.

### Résidence pour personnes âgées Home de l'Ermitage

Pertuis-du-Sault 18-20 • 2000 Neuchâtel  
032 725 33 14 • home.ermitage@ne.ch • www.anempa.ch

## Fondation la Résidence

Home médicalisé  
Foyer de jour et appartements  
pour personnes âgées

Direction et administration:  
Rue des Billodes 40 - Case postale 176  
CH-2400 Le Locle  
Tél. 032 933 21 11 - Fax 032 933 21 10  
E-mail: Fondation.Residence@ne.ch

  
**THERMALP**  
LES BAINS  
D'OVRONNAZ  
APPARTHÔTEL DES BAINS  
CH-1911 OVRONNAZ  
www.thermalp.ch

Valais Suisse Altitude 1300m



HÉBERGEMENT RÉSERVATIONS:  
tél. 027 305 11 00  
fax 027 305 11 14  
reservation@thermalp.ch

HÉBERGEMENT RÉCEPTION:  
tél. 027 305 11 11  
fax 027 305 11 14  
info@thermalp.ch

### VACANCES THERMALISME MONTAGNES

Dès CHF 620.-  
€ 414.- par pers.

- Logement en studio ou appartement
- 7 nuits (sans service hôtelier)
- Entrée libre aux bains thermaux
- 1 sauna / bain turc
- 7 petits déjeuners buffet
- 1 soirée raclette ou 1 menu *balance*
- Accès au Fitness sans programme instructeur
- 1 parking gratuit par appartement



#### Exclusif pour les lecteurs de La Vie Protestante

Lors d'un séjour minimum de 6 jours un soin **GRATUIT Pedimaniluve** (jets alternatifs chaud et froid avec la méthode KNEIPP; valeur Fis 30.-) vous est offert au secteur Wellness.

Valable pour chaque personne présente.

Du ..... au .....2005

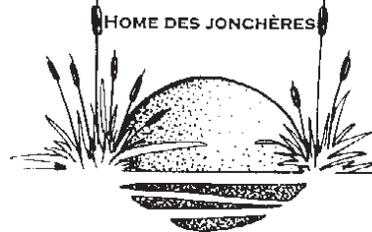
Nombre de personnes : .....

Tampon de la  
réception  
Thermalp

Réservation on-line sur [www.thermalp.ch](http://www.thermalp.ch) : 5% de rabais!

## BIENVENUE

HOME DES JONCHÈRES



ANNE TROLLET

LES JONCHERES 8  
CH-2022 BEVAIX

TÉL. 032 846 21 61  
FAX 032 846 23 30

Membre A.N.I.P.P.A.  
Ass. Neuchâteloise des institutions Privées pour Personnes Âgées



# BELLA LUI

www.bellalui.ch

*Soleil. Montagne.  
Joie de vivre.*

Hôtel\*\*\* Bella Lui  
3963 Crans-Montana  
Tél. 027 481 31 14  
Fax 027 481 12 35

Membre de l'Association des Hôtels Chrétiens



## Société: t'as de beaux vieux, tu sais...

Alors que dans une dizaine d'années à peine, les enfants du baby boom prendront leur retraite – eh oui, le temps file! –, quel impact l'explosion technologique du XXe siècle a-t-il eu sur nos aînés et en quoi conditionne-t-il présentement les rapports entre générations?

**D**ifficile de concevoir le monde qui nous sépare de la société des années 20. Imaginez qu'on se bousculait alors pour voir passer une automobile... Incroyable, quand on songe qu'aujourd'hui les quatre cinquièmes des ménages suisses en possèdent au moins une. En ce temps-là encore, la musique s'écoutait sur quelques rares gramophones et la lessive se faisait à la main... Consternant lorsque l'on voit nos supermarchés actuels, croulant sous une pléthore d'appareils sophistiqués. Dire que nos «grands-parents» ont connu ce passage de l'époque où chaque acte exigeait du temps à celle où tout se compte en fractions de secondes. En ce temps-là toujours, on choisissait un métier pour la vie; de nos jours, on jongle entre emplois temporaires et recyclages! Comment l'esprit de nos aînés a-t-il bien pu s'adapter à pareille évolution sociale. Nous allons vers une société de progrès, a-t-on l'habitude d'affirmer... Progrès vraiment?... Laissons-lui tout de même qu'elle a, notamment, engendré une médecine et des conditions de travail qui ont radicalement amélioré ce que l'on appelle le troisième âge.

### Tendances démographiques

La part des personnes à la retraite, aujourd'hui de 16%, devrait s'accroître jusqu'à un plafond de 25% dans quelques décennies. Sur les plans tant culturel que politique ou économique, nous ne sommes pas encore en mesure de maîtriser les répercussions sociales de cette mutation rapide de la pyramide des âges. Même si le rôle des seniors dans la construction et le renouvellement d'une société est essentiel, la place secondaire qui leur a été réservée jusqu'ici pourrait bien nous «sauter à la figure» avec l'accroissement rapide de leur nombre. Les mouvements de retraités actifs, comme le *Conseil Suisse des Aînés*, font entendre leur voix en demandant de favoriser une meilleure intégration pratique des aînés dans la société.

### Survivre en ville

Parmi les nombreux décalages auxquels ces derniers ont à faire face, citons celui de l'urbanisation. Nous vivons toujours davantage en ville ou en agglomération. Cette évolution engendre certes des progrès, en termes de proximité des différents prestataires (médecins, soins, commerces...), mais aussi une confrontation permanente à un environnement stressant et qui se déshumanise: devoir courir pour traverser un passage pour piétons, payer par carte bancaire, «converser» avec un serveur vocal... Ces nouvelles activités, qui émaillent le quotidien, exigent une attention permanente et creusent peu à peu un fossé entre ceux «qui savent et peuvent encore» et ceux qui lâchent progressivement prise.

**«Il convient, chez nous, de trouver des solutions pour garantir à nos aînés une existence possible, dans laquelle ils ont une pleine place»**

Sans tomber dans l'excès des Etats-Unis, qui ont développé de véritables ghettos dorés pour seniors actifs où règnent sécurité, silence et joie de vie aseptisée, il convient toutefois, chez nous, de trouver désormais des solutions pour garantir à nos aînés une existence possible, dans laquelle ils ont une pleine place. La question réclame des réponses urgentes. Nos villes doivent absolument permettre à l'avenir l'intégration de toutes les générations. Consciente de l'importance du défi à relever pour ce faire, l'*Association Ecoparc*, de Neuchâtel, se propose, à travers un forum intitulé *Vieillir en ville?* (voir encadré), de poser sous peu «les choses sur la table» afin que notre société ne puisse pas, à terme, dire qu'elle ne savait pas.

Pierre-Alain Heubi ■

## Forum *Vieillir en ville?*

Enjeux et potentialités en milieu urbain pour une société de longue vie

Vendredi 11 février 2005

Aula des Jeunes-Rives

Faculté des Lettres, Université de Neuchâtel

Le Forum sera suivi, dès 17h30, du vernissage d'une exposition sur le thème:

«*Âges et générations en Suisse*»

à l'Office fédéral de la statistique (à côté de la gare CFF de Neuchâtel).



## TerrEspoir : quand équité et commerce vont de pair...

De succulents ananas, des mangues parfumées, de savoureuses papayes, vendus aux quatre coins de la Suisse romande quelques jours après leur cueillette à maturité. C'est la récolte et le défi que relève *TerrEspoir* avec ses partenaires-paysans depuis plus de 10 ans. En 1992, au démarrage du projet, *TerrEspoir* importait du Cameroun entre 80 et 100 kilos de fruits par semaine. Aujourd'hui, ce sont plus 3,5 tonnes hebdomadaires qui transitent par la centrale de Bussigny. Compte-rendu d'activités par Christophe Reymond, coordinateur de *TerrEspoir*.

**D**émarré en 1992, le projet *TerrEspoir* s'est structuré en fondation en 1996. Son credo: «*La valorisation du travail de la personne comme clef de développement*». Son but: faire des exclus du marché mondial que sont les petits cultivateurs africains, de véritables partenaires économiques. Bon an mal an, et avec l'appui de son association de soutien, créée en 1998, *TerrEspoir* parvient à l'équilibre financier en 2003.

Le principal partenaire est le *GIC TerrEspoir* du Cameroun qui livre la plupart des produits frais (fruits et légumes) et transformés (fruits séchés). Une partie des produits vient également du Tchad, du Congo ainsi que du Burkina Faso.

Depuis 2000, *TerrEspoir* est partenaire de la *COSE*, réseau de six associations engagées dans une démarche de «fair trade». Fruit de ce partenariat: la création réussie de la première vinaigrerie équitable 100% africaine, à Ouagadougou.

### Qualité irréprochable

La Fondation voue une importance particulière au suivi des partenaires pour le respect des critères de qualité, des techniques de production ou du fonctionnement démocratique des groupements de producteurs. *TerrEspoir*, contrairement aux autres structures, suit les agriculteurs de la production jusqu'à l'exportation. A ce jour, plus de soixante formations ont été réalisées couvrant des domaines comme la gestion

ou les techniques de production. A ce propos, les produits *TerrEspoir* sont de qualité naturelle, ne recevant ni traitement de conservation ni activateurs de mûrissement. *TerrEspoir* soutient aussi ses membres par la création de fonds d'épargne individuels et offre de petits crédits aux cultivateurs.

L'organisation se veut donc complémentaire à d'autres structures du commerce équitable, comme *Max Havelaar*. Le créneau de *TerrEspoir* est celui des petits producteurs du Sud qui n'entrent pas dans les grandes structures de la distribution de masse. Il veut offrir un espace à des projets et à des produits spécifiques qui arrivent par des voies non habituelles.

Photos: *TerrEspoir*

### Un partenariat qui change leurs vies

*TerrEspoir* améliore les conditions et la qualité de vie de dizaines de familles africaines et vous fait goûter à des fruits savoureux, cueillis à bonne maturité, frais ou transformés.

Les avantages dont bénéficient les partenaires de *TerrEspoir* sont multiples, notamment une juste rémunération du travail, l'accès à une filière directe qui libère des intermédiaires, ainsi qu'un encadrement via des formations régulières. *TerrEspoir* induit également la création de nombre d'emplois grâce à la transformation par séchage, confiture ou vinaigre, ainsi que par la fabrication des emballages.

Christophe Reymond ■

## On compte sur vous!

Pour soutenir le travail de *TerrEspoir*, vous pouvez consommer les produits frais ou transformés qui arrivent chaque semaine, ou souscrire à l'Association de soutien à la Fondation *TerrEspoir*. Vous trouvez les produits *TerrEspoir* dans la plupart des *Magasins du Monde* de Suisse romande.

*TerrEspoir* vous propose ses corbeilles de fruits parfumés en trois variantes: 25, 32 et 40.—  
**Une idée de cadeau originale et colorée !**

Fondation *TerrEspoir*  
CP 472 – 1030 Bussigny  
www.terrespoir.com  
021 / 703 00 42 • info@terrespoir.com



# Ces formidables travailleurs de l'ombre (I)

Aider, là où c'est possible, faire en sorte que ce monde recèle un peu moins de souffrances et d'injustices: c'est l'objectif d'une quantité de petites ONG qui n'ont souvent pas les moyens de faire connaître leur travail. Nous ouvrirons désormais chaque mois nos colonnes à une de ces organisations. Premier hôte de cette série: l'Alliance coopérative de développement, d'entraide et de solidarité (ACDES).

**M**ariée à un pasteur, mère de deux enfants, les symptômes d'une crise de paludisme terrasse Marcelline un beau matin: état fébrile, fatigue... Quand des expectorations de couleur charbon apparaissent, elle s'inquiète; lorsqu'elle commence à cracher du sang, elle se rend à l'hôpital d'Edéa pour des examens. Le dépistage du VIH la condamne. La nouvelle l'anéantit. Le sida, c'est l'affaire des autres: elle n'a jamais songé à se protéger, sécurisée par le mariage avec un pasteur. Elle va mourir. Ses proches la fuient et pensent à manger des arachides, symbole du deuil au Cameroun. Elle demande à son époux de se faire dépister. Il ne le fera jamais. Marcelline le quitte et va vivre avec ses enfants chez ses parents à Edéa. S'il faut mourir, autant mourir auprès de personnes qui ne l'excluent pas. Les symptômes s'aggravent, ses CD4 sont descendus à 7,4. Elle décide de se soigner. Marcelline a peur et fait peur. Elle pèse 32 kilos... Et le miracle se produit, qui fait le vide définitif autour d'elle. Aujourd'hui, Marcelline s'est lancée à cœur perdu dans le projet d'une association qui a attiré l'attention d'un médecin. Cela redonne un sens à sa vie. Il lui offre une formation d'assistante sociale qu'elle réalise parfaitement. Elle travaille comme bénévole 5 jours/7 à l'hôpital d'Edéa. Dans le service, son histoire est connue: elle a multiplié les hospitalisations de patientes atteintes de cette pandémie qui trouvent réconfort, compétences sociales, et soutien psychologique auprès d'elle. Elles ne fuient plus après avoir appris le terrible verdict: elles se font hospitaliser, tiennent bon face à leurs proches qui leur ordonnent de réintégrer leur foyer sous peine de voir le sort se propager. Malheureusement, quelques-unes, vulnérables, allaitent leur bébé, le contaminant aussi sûrement que la peste les rats....

Pour donner un but à ces femmes à la dérive, Marcelline, avec l'appui du médecin qui met des locaux à sa disposi-

tion, est bien décidée à monter un projet associatif, à créer des ateliers de couture, de cuisine, d'artisanat pour qu'elles puissent se recréer, se reconstruire psychologiquement, physiquement, et dégager un petit bénéfice pour payer leur trithérapie. Le Dr Ndjip de l'hôpital d'Edéa, membre de l'ACDES, lutte pour l'aboutissement de tels projets.

Laurent Schneller ■

## Nous contacter

L'ACDES a pour objectif principal d'aider les jeunes diplômés étrangers en Suisse et en Europe qui le désirent à retourner dans leurs pays afin d'y faire bénéficier les populations locales de leurs compétences. L'ACDES a plusieurs projets en voie de réalisation, dont des centres de santé initiés par des médecins au Cameroun et au Mali.

### Pour recevoir notre documentation:

ACDES, Route de Genève 107, CH-1026 Denges  
Tél: +41(0)21 802 55 22 Fax: +41(0)21 802 55 23  
email: [info@acdes-ong.ch](mailto:info@acdes-ong.ch) [www.acdes-ong.ch](http://www.acdes-ong.ch)

### Coordonnées bancaires:

Banque Raiffeisen  
1110 Morges 1  
CCP: 10-1933-9



## En quête des **profondeurs** de soi

Depuis quelques années, le pasteur Jean-Philippe Calame, en collaboration avec des laïcs, propose des formations à l'accompagnement spirituel ignatien (voir encadré). Il met en pratique cette forme d'accompagnement avec l'équipe de l'Entre2, lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel, à Cornaux. Il est membre de la Fraternité du Bon Samaritain, une association œcuménique et internationale dont la vocation est de venir en aide aux personnes qui souffrent de blessures intérieures. Rencontre.

**La VP:** *Vous pratiquez l'accompagnement spirituel et vous annoncez des formations dans ce domaine. De quoi s'agit-il?*

**Jean-Philippe Calame:** Dans le christianisme, on parle d'accompagnement spirituel dès l'instant où l'accompagnement porte son attention sur la vie spirituelle de la personne accompagnée. Plus précisément: quand l'accompagnement vise à soutenir et déployer la «collaboration» que vivent ensemble la personne accompagnée et l'Esprit de Dieu, l'Esprit-Saint.

**La VP:** *Est-ce à dire que dans vos accompagnements, vous ne parlez que de questions spirituelles?*

**J-P. C.:** Non. La plupart du temps, c'est un problème de vie quotidienne qui pousse une personne à souhaiter un accompagnement. L'accompagnement spirituel n'est pas séparé de la relation d'aide qui s'attache à saisir au mieux, d'une part, la situation (problématique) dans laquelle se trouve une personne; d'autre part, la manière dont la personne vit sa situation et les ressources dont elle dispose pour y faire face. L'accompagnateur spirituel cherche donc à pratiquer une écoute attentive qui met en œuvre du bon sens et des connaissances élémentaires d'ordre psychologique.

**La VP:** *Des non-croyants peuvent donc s'adresser à vous?*

**J-P. C.:** Tout à fait! Ils le font en sachant que je suis chrétien. Mon appartenance à une Eglise située leur garantit que je ne suis pas lié à une secte ou à une mouvance floue.

**La VP:** *Mais en quoi l'accompagnement peut-il devenir spirituel pour eux?*

**J-P. C.:** Ils font l'expérience que la fréquentation de l'Evangile inspire souvent à l'accompagnateur une compréhension des choses, mais aussi des questionnements, capables d'ouvrir à l'accompagné des voies nouvelles, des perspectives inattendues. Il n'est pas rare que l'accompagné révise l'image qu'il se faisait de Dieu, simplement en le découvrant bien plus proche et bien moins moralisant qu'il ne le pensait... L'accompagnement devient également spirituel lorsque la personne (re)découvre l'existence de ce registre en elle: la possibilité et la capacité qu'elle a, comme tout être humain, d'entrer en relation avec Dieu. Cela s'exprime le plus souvent d'abord par la reconnais-

sance d'un désir. Désir de mieux explorer si Dieu existe ou non. Désir de percevoir de quel Dieu il s'agit.

**La VP:** *Et vous pouvez, vous, le leur décrire?!*

**J-P. C.:** Je peux leur donner des indications simples et concrètes sur la manière de se disposer à entrer en dialogue avec Dieu. Sur ce point, parmi les nombreuses et précieuses figures de la tradition chrétienne, il en est une, St Ignace de Loyola, qui nous donne des repères et une pédagogie dont l'actualité demeure intacte.

**La VP:** *Par exemple?*

**J-P. C.:** Chacun peut se rendre attentif au fait suivant: il se passe autre chose en vous lorsque vous lisez un roman policier, un poème, un Evangile. Votre affectivité, votre intelligence, votre imagination sont touchées et réagissent différemment lorsque vous écoutez un choral de Bach, un morceau de hard rock, lorsque vous regardez les Alpes ou un raz de marée...

Ce premier discernement entre les divers mouvements de votre psychisme est une bonne préparation pour reconnaître, progressivement, avec quelle tonalité l'Esprit-Saint lui-même va toucher les mêmes facultés de votre psychisme.

**La VP:** *C'est cela, la présence de Dieu?*

**J-P. C.:** La (re)connaissance que le Christ vit, qu'il agit, et qu'il est proche, passe volontiers par la découverte qu'à certains moments, notre intelligence goûte une clarté qui n'est pas qu'intellectuelle; notre affectivité savoure une joie qui n'est pas que sentimentale; notre volonté reçoit une vigueur qui n'a rien à voir avec le volontarisme. C'est le signe que Dieu nous accorde comme une touche de l'Esprit-Saint.

Cette perception sera déterminante pour repérer comment Dieu nous encourage, nous confirme, nous éclaire, nous avertit, dans des périodes où nous devons opérer des choix fondamentaux. Dans ce sens aussi, nous reconnaitrons comment l'Ecriture sainte devient parlante, Parole de Dieu pour nous éclairer dans les situations concrètes de notre existence.

Propos recueillis par Laurent Borel ■

### En savoir davantage

**L'Entre2 Rendez-vous:** 032 751 58 79. Le lieu d'accueil est situé au rez-de-chaussée de la cure, Passage du Temple 1, à Cornaux. Accompagnant(e)s: Claire-Lise Kummer, enseignante; France Calame, infirmière; Béatrice Jaquet, praticienne Rosen; Jean-Philippe Calame, pasteur EREN.

**Séminaire de formation à l'accompagnement spirituel ignatien:** huit soirées (2 février au 25 mai 2005) à Neuchâtel, Centre œcuménique de documentation. Inscriptions/ renseignements: 021 646 04 50; 032 757 11 04; calame@span.ch

**Session œcuménique de formation au ministère de la guérison intérieure:** (pour accompagnateurs spirituels ou psychologiques) 6-11 mars 2005, Notre Dame de la Route, Villars-sur-Glâne. Inscriptions et renseignements: 021 646 04 50; 032 757 11 04; calame@span.ch

**Retraite «Amour et Pardon, chemin de guérison»:** 27 mai au 4 juin 2005, Communauté des Sœurs de Grandchamp, Areuse. Inscriptions/ renseignements: 021 646 04 50; 032 757 11 04; calame@span.ch



# Sept mille ans mis en **péril**

Avec 2004 s'est achevée celle que l'Organisation des Nations Unies (ONU) a décrétée «*Année internationale du riz*». Une reconnaissance-prétexte, décernée «en l'air»? Que nenni! Un salut tout à fait justifié, tant il est vrai que le riz est un élément qui fait vivre ni plus ni moins que la moitié de la population mondiale!



Photo: André Radlinsky / Fondation Max Havelaar (Suisse)

**E**n gros, trois milliards d'individus dépendent aujourd'hui de la culture et de la consommation du riz, surnommé «*le grain d'or*» dans nombre de régions d'Afrique, comme pour mieux souligner sa valeur tant alimentaire qu'économique. Notre planète en produit grosso modo 400 millions de tonnes par an, dont l'essentiel - un Chinois en ingurgite approximativement 140 kilos annuels contre cinq kilos seulement à un Helvète - est mangé sur place. De ce total initial, seules 25 millions de tonnes sont commercialisées, générant un chiffre d'affaires voisin tout de même de quelque dix milliards de nos francs...

Récolté à l'origine à l'état sauvage, le riz - aujourd'hui, la deuxième céréale la plus produite au monde derrière le blé - a commencé à être cultivé voici sept millénaires en Chine. Une poignée de siècles plus tard, il apparaît en Thaïlande, avant de s'étendre à tous les pays asiatiques, puis progressivement à la majeure partie du reste du globe: Afrique, Proche-Orient, Europe méridionale, et enfin Amérique du Nord et du Sud. Aujourd'hui, la production se concentre à 90% en Asie; l'Italie, pour sa part, est le premier fournisseur européen.

## Pour qu'il «ne colle jamais»...

Le riz est une graminée qui peut mesurer entre cinquante centimètres et... six mètres de hauteur. Elle apprécie les climats à la fois chauds et humides. En conditions idéales, elle peut offrir jusqu'à quatre récoltes annuelles. On en recense plus de 80'000 variétés, mais seules 2'000 sont cultivées. A l'état brut, le riz

n'est pas consommable; plusieurs étapes de transformation sont nécessaires: élimination de la glume, l'enveloppe extérieure fibreuse (opération qui donne le riz brun), puis suppression des couches de son et du germe, qui permet d'obtenir le riz blanc.

## Bonjour les dégâts!

Constituant l'aliment de base d'un humain sur deux, le riz est par conséquent investi d'une fonction cruciale. C'est pourquoi, dès les années 60, au gré de ce l'on a appelé «*La Révolution Verte*», de nouvelles techniques de culture, faisant intervenir notamment des semences sélectionnées et une impressionnante palette de pesticides et d'engrais, ont été mises au point afin d'accroître les rendements. Epatant dans un tout premier temps, ce type de production n'a toutefois pas tardé à révéler de gravissimes défauts: épuisement des sols, disparition de réserves d'eau, pollutions inquiétantes, apparition d'insectes plus résistants, et disparités sociales accrues. Quantités de petits propriétaires, acculés à la faillite, ont été contraints de céder leurs terres à des exploitants gigantesques. Le rôle de multinationales attirées par les gains potentiels est évidemment de premier ordre dans ce processus de paupérisation. De même que celui du domaine de la biotechnologie, capable de proposer du riz transgénique, stérile mais imperméable aux maladies, et surtout rapidement trop cher pour les agriculteurs...

Laurent Borel ■

## La mort - ma mort (VIII)

C'est une certitude: nous allons tous mourir un jour. Et il nous est donné d'être conscients de cette issue. «*Quelle réflexion, quels sentiments vous inspirent la mort en général, et partant la perspective inéluctable de votre propre décès?*»: plusieurs personnalités d'horizons divers ont accepté de nous livrer leur analyse sur ce thème. Huitième et dernier hôte de cette série: Pierre Hirschy, agriculteur et homme politique de 57 ans, qui quittera bientôt le gouvernement neuchâtelois au terme de treize ans d'activité.



**L**a mort? Mais il y a plusieurs morts: celles qui paraissent justes et d'autres totalement injustes. Celles qui délivrent, celles qui bouleversent et qui déchirent. Est-ce la même mort entre celle d'un enfant et celle de grands-parents? Entre celle de jeunes parents et celle d'une personne âgée et esseulée? Non vraiment, l'attitude face à la mort ne peut être que différente et c'est la première réflexion. La perception d'un décès est également autre s'il s'agit d'un proche, d'une connaissance ou d'un inconnu.

Peut-on accepter que la mort fait partie de la vie, même si cette affirmation est étayée et que nous n'avons pas, ou peu, de maîtrise de cet événement? Sommes-nous assez préparés à supporter et comprendre cette échéance? Certainement pas. Au contraire, on a plutôt tendance à écarter la question et surtout à éloigner les enfants de la réflexion ou de la réalité.

Je me souviens de la première personne décédée que j'ai pu approcher, c'était ma grand-maman paternelle. J'avais neuf ans et nous allions vers son cercueil avec beaucoup de respect et d'amour. Il

se dégageait une grande paix de ses yeux clos sur son beau visage et de ces quelques roses entre ses mains jointes. Je suis reconnaissant que l'on m'ait laissé être encore un instant près d'elle.

### **L'importance du cadre**

Vient aussi la question de savoir si nous pouvons garder le défunt ou la défunte à la maison. La tendance actuelle est plutôt négative, vu les problèmes pratiques que cela pose, et les entreprises de pompes funèbres ne le proposent pas. Selon moi, lorsque c'est possible, je trouve que c'est une bonne solution. Pour mon épouse et moi, nous souhaiterions vivement rester dans notre demeure jusqu'au dernier moment et ne pas avoir l'étape du centre funéraire. Les circonstances ne le permettront peut-être pas mais cet au-revoir, chez soi, est à notre avis très important. De plus, pour les personnes qui viennent manifester leur sympathie, cela permet un dernier regard et de mieux intégrer la personne défunte dans les souvenirs.

Une réflexion maintenant sur les faire-part. C'est souvent la page la plus lue d'un journal et cette annonce a une grande importance. Que de renseignements! Tout d'abord l'âge, qui n'est pas une indiscretion mais bien une vérité qui, à ce moment-là, peut être révélée. On peut également y découvrir les causes du décès et, parfois indirectement, le caractère de la personne peut se deviner au travers d'une citation, d'un vers ou d'un verset biblique, même si la pudeur veut que l'on soit plutôt positif. Découverte aussi de la famille qui parfois, pour une connaissance, était même méconnue. Le faire-part, c'est enfin le signe que les pages de la vie se tournent et que le livre se referme pour tous.

### Privilégier l'humanité...

Dans ma réflexion, je dirai encore un mot sur le suicide. Dououreux et complexe problème. Je ne parlerai pas du suicide en général, il y a tant d'études et d'analyses qui ont été faites sur ce sujet très controversé. Je me bornerai à un aspect particulier, celui du suicide assisté ou l'euthanasie sur demande. J'ai eu l'occasion d'entendre un reportage sur l'Association *EXIT* et sur le sérieux avec lequel des possibilités peuvent être envisagées; j'en suis impressionné. J'ai vraiment la certitude que les solutions proposées peuvent être envisagées dans des situations très particulières, même avec des convictions religieuses fortes. Il n'est pas nécessaire de développer ici toutes les conditions requises, mais la dépendance ou l'horizon sans issue peuvent être compris. J'admets volontiers que ma réflexion devrait être à nouveau faite si cela concernait un de mes proches...

Voilà quelques sentiments exprimés un peu en vrac. J'espère qu'ils alimenteront vos interrogations.

Pierre Hirschy ■



## Retour sur une expérience incroyablement dense

Avec dix portraits publiés l'an dernier dans nos colonnes, Sébastien Fornerod a mis des visages sur la réalité palestinienne. Durant presque une année, ce Neuchâtelois a habité un village près de Bethléem, en territoires palestiniens occupés par Israël. Il revient sur cette expérience et livre les détails de ce qu'il a vécu dans cette région prisonnière d'un conflit permanent. Interview.



Photos: S. Fornerod

L'intérêt de Sébastien Fornerod pour la terre sainte est ancien. Récemment licencié en théorie de l'interprétation religieuse, il a déjà consacré son mémoire de fin d'étude à la question épineuse d'un pays marqué par la Bible et le Coran, disputé aujourd'hui par deux peuples. En août 2003, il a accepté de rejoindre les Unions chrétiennes palestiniennes. Engagé par l'organisation «HorYzon», il a contribué à soutenir des projets de sensibilisation aux difficultés des Palestiniens, notamment avec une campagne de replantation d'oliviers.

**La VP:** *Quelles ont été les conditions de votre séjour en Palestine?*

**Sébastien Fornerod:** Après avoir partagé un appartement avec d'autres volontaires, j'ai pris un logement à Beit Sahour et donc vécu directement avec la population de Cisjordanie. Au quotidien, les déplacements posent de gros problèmes, même avec un passeport étranger. Outre le mur en construction, la Cisjordanie est obstruée par plusieurs centaines de points de contrôle situés à chaque carrefour. Souvent, la route y est défoncée. Il faut donc prendre un taxi d'un barrage à l'autre, passer à pied et reprendre le taxi. Les règles

de contrôle changent constamment, on ne sait jamais à quoi s'attendre. La bande de Gaza est complètement fermée - on parle de prison à ciel ouvert. Je n'y suis allé qu'une fois, avec un document officiel de l'ambassade de Suisse. Pour les Palestiniens, cela pose des problèmes énormes, de ravitaillement, de travail, de formation...

**La VP:** *Quelle est votre appréciation de la situation globale dans les territoires?*

**S. B.:** Les conséquences de l'occupation sont plus importantes que je ne l'imaginai. Toutes les dimensions de la vie sont touchées. La population palestinienne se résigne à survivre avec cette idée que la situation finira bien par s'arranger. La résistance active et générale de la 1<sup>ère</sup> Intifada n'existe plus, il n'y a plus de créativité, plus d'idées. Beaucoup ont le sentiment que tous les moyens ont été utilisés, y compris les négociations de paix, en pure perte. Ils se réfugient dans une sorte de fatalisme et estiment que Dieu seul peut encore faire quelque chose.

**La VP:** *Quelle expérience avez-vous eue de la société israélienne?*

**S. B.:** Je ne l'ai vue que par flashes. Dans les territoires, j'ai eu des



contacts réguliers avec les soldats et parfois les colons. Mais j'espère qu'ils ne correspondent pas totalement à la société israélienne: ils sont farcis de préjugés racistes, et surtout, ils ont peur. En fait, la société israélienne est multiple, et c'est l'armée qui fait le seul lien entre toutes ses composantes. S'y attaquer, c'est donc remettre en cause non seulement la sécurité, mais le fondement d'Israël. Par ailleurs, ce qui est fou, c'est le fossé énorme qui sépare la vie des gens en Israël et dans les territoires. En quelques kilomètres, on passe de Miami au tiers monde!

**«Ce qui est fou, c'est la distance énorme qui sépare la vie des gens en Israël et dans les territoires. En quelques kilomètres, on passe de Miami au tiers monde...»**

**La VP:** Dans vos chroniques, vous avez eu des mots très durs à propos de cette occupation...

**S. B.:** C'est la réalité des territoires. A l'intérieur de ses frontières, Israël est un pays démocratique, au moins pour sa population juive. Mais dans les territoires qu'il occupe, ainsi qu'envers sa propre minorité arabe (soit 1/5e de sa population), il applique des règles de discrimination ethnique réelles. Pour un Palestinien, de longues mesures d'emprisonnement peuvent être décrétées sans procès. Un volontaire sud-africain sur place me disait que le système est beaucoup plus poussé que celui de l'apartheid. Cette politique est illégale et odieuse.

**La VP:** Avez-vous ressenti la menace terroriste?

**S. B.:** Dans les territoires, ce n'est pas la menace qui domine. Mais chaque fois que j'ai pris un bus israélien, j'y ai pensé. Le but est bien de terroriser les populations en Israël pour «compenser» les violences de l'occupant. Mais c'est scandaleux et contreproductif: ces actions permettent de justifier la répression et l'occupation. Un peuple a le droit de résister, mais la question est de savoir comment. Faire sauter des bombes, c'est beaucoup plus simple que d'organiser une vraie résistance. En plus, ces actes perpétrés en Israël sont injustifiables: si on choisit la lutte armée, il serait plus efficace de se concentrer sur les forces occupantes, les camps de l'armée ou éventuellement les colons. Et il ne faut pas oublier les actions non-violentes. Quand les chefs de famille de Beit Sahour ont brûlé leurs cartes d'identité, la répression a été féroce: les puissances occupantes n'aiment pas perdre le contrôle des populations qu'elles assègent.

**La VP:** Qu'est-ce que ce séjour vous a permis de découvrir?

**S. B.:** Que la population continue de vivre, malgré tout. Je dirais qu'il y a même une fureur de vivre. Chacun profite de la moindre parcelle de liberté pour la vivre à fond. J'ai rencontré une jeune fille qui souhaitait prendre un peu de distance avec sa propre famille: son rêve était de déménager de Bethléem, non pas à New York ou à Paris... mais à Ramallah, à quelques kilomètres seulement. Sans se laisser absorber par le conflit, on peut essayer de vivre dignement.

**La VP:** Le contraste, au niveau de la réalité quotidienne, entre là-bas et ici, doit être assez saisissant. Comment avez-vous «atterri» dans le fonctionnement suisse après ces mois au Proche-Orient, et que tirez-vous sur le plan personnel de cette expérience dans un contexte si différent du nôtre?

**S. B.:** C'est surtout à un niveau superficiel que les réalités sont différentes. Au fond, en Suisse et en Palestine, comme partout ailleurs, chacun se demande comment assumer son passé, vivre ou survivre



au mieux aujourd'hui et assurer un peu l'avenir, en particulier pour ses enfants. Bien sûr, les questions de vie et de mort se posent avec bien plus d'intensité qu'ici. Un des défis du retour, c'est de ne pas se laisser reprendre par toutes les stratégies d'évitement de ces questions que nous avons ici, surtout par l'illusion du divertissement. Pour éviter d'avoir encore plus ce sentiment de trahison envers ceux qu'on a laissés là-bas.

Propos recueillis par Cédric Némitz ■

# La foi contre la barbarie

Les droits humains fondamentaux sont quotidiennement bafoués aux quatre coins de la planète. Une pratique scandaleuse contre laquelle s'élèvent et agissent les membres de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT), qui considèrent leur engagement en la matière comme un élément indissociable de leur foi. Réflexion.



la torture! Aimer un affamé, c'est le libérer de sa faim! Aimer une personne seule, c'est lui rendre des visites amicales. Aimer un chômeur, c'est lui trouver du travail. Aimer un jeune, c'est déjà l'écouter. Aimer un malade, c'est tout faire pour le guérir. Aimer une personne en fin de vie, c'est rester auprès d'elle en lui tenant la main. Aimer un condamné à mort, c'est le sauver de l'exécution. Aimer un étranger, c'est l'accueillir. Si nous n'agissons pas de la sorte, il est inutile d'aller au culte ou à la messe. Le Seigneur vomit les marionnettes: *«Il ne suffit pas de me dire: Seigneur, Seigneur! pour entrer dans le royaume des cieux, il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux...»*. *«Vous êtes le sel de la terre! Si le sel perd sa saveur, il ne vaut plus rien, on le jette dehors»*: qu'est-ce que le sel de la terre, qu'est-ce qui donne du sel à la vie, si ce n'est l'amour! Si les chrétiens ne pratiquent pas l'amour, ils ne valent rien et on les jette dehors! Et c'est ce qui se passe: les chrétiens sont inintéressants, et on ne va pas aller dans leurs églises...

**Mobilisez-vous!**

***«La torture est radicalement opposée à l'Évangile, car elle est radicalement opposée à l'amour»***

Il faut libérer un torturé de la torture car, selon l'Évangile, nous avons à aimer tout homme, toute femme, tout enfant. Tout humain a été créé à l'image de Dieu; dès lors, nous avons à respecter sa dignité fondamentale. La torture est radicalement opposée à l'Évangile, car elle est radicalement opposée à l'amour. Torturer, c'est vouloir réduire une personne à l'état de bête affolée. Oui, il n'y a pas plus pauvre qu'un torturé ou un condamné à mort. Et pourtant, la torture est voulue et organisée par les gouvernements de plus de la moitié des pays du monde: Chine, Israël-Palestine, Irak, Colombie, Soudan, Turquie... La liste est encore longue.

Nous le savons! Alors, pouvons-nous nous prétendre chrétiens si

Photos: L. Borel



Les chrétiens ont l'habitude d'effectuer un rite de passage qu'ils nomment la confirmation. Confirmer signifie normalement: *«Je m'engage à mettre en pratique l'enseignement du Christ»*. Raison pour laquelle il est absurde de faire cette déclaration si l'on est trop jeune ou si l'on s'en moque! L'enseignement du Christ se résume en ces deux commandements: *«Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée»* et *«Tu aimeras ton prochain comme toi-même»*.

Aimer, aimer, aimer: à chaque page de l'Évangile, il nous est demandé d'aimer, et pas autre chose! Voyez dans la première lettre de Jean: *«Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas»*! Aimer, aimer un torturé, c'est le libérer de



nous n'agissons pas? Il y a un moyen d'aider ces pauvres parmi les pauvres: en vous affiliant à l'*ACAT*, vous recevrez chaque mois deux lettres déjà imprimées dans lesquelles il est demandé aux pays concernés de ne pas torturer les personnes indiquées et de respecter les normes internationales qui ont été unanimement ratifiées. Il suffit de signer ces lettres et de les envoyer aux adresses mentionnées. Et ça marche: en 2003, l'*ACAT-Suisse* a contribué à libérer quatorze torturés, et dix-sept condamnés à mort ont vu, grâce à elle, leur peine commuée en prison à vie. La condition pour des résultats probants est la quantité de lettres envoyées aux pays tortionnaires. Plus il y aura de chrétiens pratiquant l'Évangile, plus il y aura de torturés et de condamnés à mort libérés de leur enfer!

René Canzali ■

## Qui?

- C'est en France, en 1974, que deux femmes fondèrent un groupe œcuménique: l'*ACAT*. En union avec les Eglises, *Amnesty International*, *SOS-Torture*, *Christian Solidarity International*, *Pax Christi* et beaucoup d'autres organisations, l'*ACAT* combat la torture et la peine de mort. La dimension œcuménique de sa démarche est essentielle: elle se veut signe de réconciliation des chrétiens au service de tous.
- Créée en 1987, une *Fédération internationale de l'ACAT* groupe à ce jour 27 *ACAT* de par le monde. Elle recense quelque 30'000 membres, et a notamment un statut consultatif auprès de l'*ONU* et du Conseil de l'Europe.
- L'*ACAT-Suisse*, elle, est née voici un quart de siècle, et compte aujourd'hui près de 3'000 membres. Elle est financée par les cotisations des membres, des dons et des collectes. Elle fonctionne sur le principe de base du bénévolat.

## Pourquoi?

«*Torture*», ce mot exprime la réalité la plus cruelle et la plus inacceptable: la destruction physique et psychologique délibérée d'un être humain. Tous les Etats se sont engagés à ne jamais torturer. Pourtant, plus de la moitié d'entre eux tolèrent ou pratiquent ce qui constitue l'atteinte la plus flagrante à la dignité humaine. Laquelle avilit non seulement les torturés, mais aussi les tortionnaires.

## Quoi et comment?

- L'*ACAT* appelle les chrétiens et les Eglises à combattre la torture et la peine de mort pour toute personne, même portée disparue, quels que soient ses convictions, ses origines ou son sexe.
- L'*ACAT* intervient par les lettres et fax de ses membres (actions dites «appels urgents») auprès des gouvernements concernés.
- L'*ACAT* informe sur l'étendue de la pratique de la torture dans le monde entier.
- L'*ACAT* soutient les victimes de la torture et leurs familles, ainsi que les organisations qui défendent les droits de la personne dans les pays où règne la torture.
- L'*ACAT* intervient en faveur des demandeurs d'asile qui ont été torturés ou qui risquent de l'être en cas de renvoi dans leur pays.
- L'*ACAT* appelle à la prière et à l'intercession aussi bien pour les torturés que pour les tortionnaires.

## Où?



*ACAT* Secrétariat général,  
Speichergasse 29,  
Case postale 5011,  
3001 Berne  
Tél: (031) 312 20 44  
E-mail: info@acat.ch  
CCP: 12-39693-7,  
*ACAT-Suisse*, Berne

## Quand les **projecteurs** se sont éteints...

Plus de 160'000 morts, 2 millions de sans-abri, des milliers de kilomètres de côtes détruits, tel est, résumé, le lourd bilan du raz-de-marée qui a ravagé une partie de l'Asie du Sud en fin d'année dernière. Après la tristesse, le deuil, la compassion, les feux de l'actualité se détournent progressivement de cette région. Pour les pays touchés et les organisations de développement, c'est maintenant que le véritable travail commence.

**C**e terrible séisme, qui a fait un nombre élevé de victimes occidentales, a été particulièrement médiatisé. Nous avons tous été très touchés, ce qui a suscité un élan de générosité sans précédent. Cet intérêt et cette solidarité sont très

matériel nécessaire à la pêche et à l'agriculture pour que les familles puissent à nouveau assurer leur subsistance. Afin que cet engagement soit durable, il devra être mis en œuvre par les communautés locales.

Photos: EPER

utiles, nécessaires et émouvants. Toutefois, le montant des dons suscite également des questions: l'argent arrivera-t-il sur place, bénéficiera-t-il aux personnes les plus défavorisées?

### Du long terme

C'est là que le travail d'organisations de développement et d'œuvres d'entraide comme l'*EPER* (Entraide Protestante Suisse) prend toute sa valeur. Active depuis près de cinquante ans en Inde, disposant de programmes en Indonésie, elle a pu très rapidement mettre en place une aide de première urgence grâce à ses partenaires locaux. Au Sud de l'Inde et sur l'archipel de Nias en Indonésie, des vivres, des bâches et des ustensiles de cuisine ont été distribués dans les jours qui ont suivi la catastrophe. Aujourd'hui, nos partenaires évaluent les besoins, identifient les communautés les plus durement frappées qui devront rapidement bénéficier d'un soutien pour la reconstruction.

En outre, les victimes n'ont pas seulement besoin de vivres, il leur faut également du temps pour faire leur deuil, surmonter la douleur et les blessures. Un appui psychologique est d'ores et déjà prévu dans les régions les plus touchées. Ce n'est qu'ensuite que la réhabilitation pourra débiter. Il s'agira alors de reconstruire les maisons, les routes, de relancer l'économie locale pour éviter la dépendance. Il importera d'acheter le

### Et les autres...

Parallèlement, l'*EPER* poursuit en collaboration avec ses partenaires locaux son travail auprès de toutes les personnes victimes de catastrophes «oubliées». Les Philippines balayées par un typhon, Haïti en crise permanente, la Colombie, le Darfour, le Congo où les violences continuent de contraindre des milliers de personnes à prendre la fuite afin d'échapper aux exactions, sans oublier le VIH/Sida qui n'en finit pas de tuer chaque mois quelque 180'000 personnes en Afrique. C'est dire s'il nous reste du pain sur la planche! En soutenant ce travail, vous contribuez à faire reculer l'injustice et la pauvreté.

Marianne Tellenbach  
responsable de la communication *EPER* ■

## Oui, votre don est bienvenu!

L'Asie réclame toujours notre soutien financier puisque les besoins sont immenses. Mais si vous le désirez, vous pouvez aussi choisir un autre pays ou thème qui vous tient à cœur. L'*EPER* développe des projets qui favorisent le travail en faveur de la paix, qui assurent l'indépendance des communautés de base par l'éducation et la formation.

Vos dons sont ensuite multipliés par les bailleurs de fonds comme *La Chaîne du Bonheur* (80%) ou la *Direction du Développement et de la Coopération* (50%). Merci de votre soutien!

**EPER (Entraide Protestante Suisse) • CP 10-1390-5 • [www.eper.ch](http://www.eper.ch)**



# De l'art ou du cochon?

L'exposition du Centre culturel suisse de Paris défraie la chronique politique suisse. Qu'est-ce que l'art? Pour répondre, chacun y va de son couplet. Qui a raison? Cette question n'est pas sans rappeler un autre débat éthique crucial, celui de la vérité. Réflexion.

Aujourd'hui, trois phénomènes sont en train de transformer profondément nos habitudes sociales: **la mobilité, l'information et l'individualisme**. Ce n'est plus un secret pour personne que les moyens de communication, tant physiques que virtuels, ont connu en très peu d'années un développement exponentiel. Entre les deux guerres mondiales, la compagnie française des téléphones avait lancé une campagne publicitaire du genre: «un foyer = un téléphone». Mais cela n'avait rencontré que peu de succès, car les gens n'en ressentaient pas vraiment le besoin, les moyens sociaux de communication ne manquant pas: la place du village, la boulangerie, le café, voire la pétanque... Mais nos habitudes se sont radicalement transformées. Aujourd'hui règne quasiment sans partage l'obéissance au principe d'être atteignable personnellement et directement 24 heures sur 24!

**«Face aux possibilités accrues en matière de communication et de mobilité, la montée en force de l'individualisme peut paraître paradoxale»**

## Un individualisme paradoxal

Mais face aux possibilités accrues en matière de communication et de mobilité, la montée en force de l'individualisme peut paraître paradoxale. Bien sûr, cela ne date pas d'aujourd'hui, mais cela a pris une dimension nouvelle, qu'on pourrait qualifier d'*individualisme de la théologie spontanée*. La théologie, c'est notamment la réflexion sur l'interprétation des réalités qui nous dépassent. Autrement dit, elle s'attaque à la question controversée de la vérité. Qu'est-ce que la vérité? Il est frappant de voir combien la

conscience de l'individualisme s'est renforcée par un principe du genre: «*Est vrai, en définitive, ce qui me fait du bien, ce qui répond immédiatement à mes besoins individuels; bref, ce qui ne me dérange pas*». Comme pasteur, j'ai été souvent confronté à des gens me disant: «*Dieu, moi je le ne trouve pas dans vos cultes, mais dans la forêt! Je n'ai pas besoin de l'Eglise. Mon Dieu à moi, je le sens quand je me promène. Il est là et nulle part ailleurs*». Voilà la *théologie spontanée*, une démarche aussi naturelle et inconsciente que la prose de M. Jourdain! Pour le *paroissien du milieu du bois*, la question de la vérité est devenue une affaire exclusivement personnelle. Elle ne souffre aucune remise en question, surtout pas ecclésiastique. Loin de moi l'idée de juger les adeptes - j'en fais partie - d'une hygiène de vie dans la nature! Ce qui m'interroge, c'est quand le paroissien décrète que la vérité, toute la vérité, rien que la vérité se trouve là, que là. La recherche de la vérité ne mérite-t-elle pas une profondeur supplémentaire? L'ambition de tendre, au-delà de nous-mêmes, vers ce qui nous échappe, nous dépasse ou nous précède. La quête de nos racines et de nos héritages. La recherche des valeurs communes façonnant notre identité collective. L'ambition aussi de tendre vers un but. Pour la foi chrétienne, c'est l'espoir d'un monde où l'amour n'est point un mot, mais un idéal incarné dans des relations fraternelles, respectueuses, attentives aux besoins des autres, au nom de l'amour de Dieu. Bref, la recherche d'un monde où solidarité et espérance d'une humanité meilleure inspirent véritablement nos programmes politiques, économiques et sociaux, au près et au loin.

Pierre de Salis ■





# Il/elle a **compté** pour moi (I)

Nous avons tous, présent tantôt consciemment tantôt enfoui dans un passé «oublié», un être sans lequel notre trajectoire de vie n'aurait pas été tout à fait la même. Quelqu'un qui a posé un jalon en bordure de notre chemin, qui a ouvert une porte en nous, qui nous a révélé(e), accompagné(e) malgré le temps qui file, bref: quelqu'un qui, peut-être sans le savoir, nous a été important. Cette personne, divers auteurs ont accepté de l'évoquer brièvement par la plume. Premier hôte de cette série: Jean-Pierre Roth, pasteur.

J'ai cherché ton petit nom entre les noms de l'Évangile et des chocolats. J'ai entendu au rythme du trafic, devant la maison du boulanger, ta voix saluer un client. Il s'en allait avec un bon pain sous le bras, emballé dans un papier de soie. J'avais envie de le lui voler parce que tu l'avais touché. Je t'ai désirée derrière le comptoir où les senteurs de la crème pâtissière odorait ton visage. Ton sourire me laissait une chance.

**«Face aux possibilités accrues en matière de communication et de mobilité, la montée en force de l'individualisme peut paraître paradoxale»**

C'était le temps du feu de ma jeunesse où je rêvais de m'agenouiller sur la route devant Dieu, devant toi, je ne savais pas. Le temps où des hommes et des femmes aux genoux de vocation courbaient quelque peu mon orgueil, élaguaient mes hésitations. J'allais un long chemin qui toujours voulait tourner entre tes bras. J'entends encore l'appel du Trimardeur galiléen qui se mélangeait à ta voix. Je goûte souvent dans mon imagination le praliné que tu posais dans ma bouche comme une communion divine. J'entends l'Ordre que tu m'as aidé à prendre. J'entends ton père, le patron boulanger, fourbir ses spatules pour napper nos amours du chocolat des lapins de Pâques. J'entends la nuit glisser sur le Prieuré près de chez toi et le soleil à l'est se lever au grand fracas des révolutions. Je

présentais que le Christ rouge allait être mon ami et toi ma vendeuse de pain, la plus belle sur la couche de mon avenir.

Tu es venue, il faisait un temps de parisette et de pain frais au temps où nous nous sommes connus. Môtiers allait au culte le dimanche avec son couronnement des fontaines et ses petites rues. Le ciel laissait tomber des étoiles sur la coiffe blanche de ta maman. Notre sang bouillonnait comme une levure. La chaleur du four faisait lever nos amours au printemps. Tu retenais mes passions pour mieux orienter ma vocation. Tu travaillais sans cesse pour dorer mes études. J'entends ta voix cadencer mes journées pour ne pas m'égarer. Vivant dans tes bras où je dormais sur les plus beaux paysages, je comprenais que tu avais été visitée par un messager de Dieu pour m'enlever.

Jacqueline, ma Petite Sœur, tu es devenue ma dame. Tu as compté pour moi comme on ne compte pas quand on s'aime. Aujourd'hui c'est presque le soir qui vient lentement mais garde les mêmes clartés. De mes doigts dans tes cheveux glisse notre histoire où nos enfants sont devenus frères des hommes et bercent dans leur cœur la liberté. Garde-moi toujours de la malencontre des vendeuses de pacotilles qui hantent les grandes surfaces. Redis-moi que le bon chocolat est toujours pour moi!

Jean-Pierre Roth ■



## Le florilège du mois

Chaque mois, *La VP* vous propose une sélection de questions-réponses parues sur le site des Eglises réformées romandes «questionndieu.com», avec en prime une intervention exclusive.

**Méphista: Soit Dieu a voulu le raz-de-marée en Asie ou l'a laissé se produire, soit Dieu n'y peut rien et sa place dans notre vie n'est pas exactement celle qui est suggérée...**

**Questionndieu.com:** Et si c'était simplement la mécanique de la nature qui avait produit le tsunami? Et si Dieu n'était pas le contrôleur permanent de la tectonique des plaques? Et si malgré tout, nous avions quelque responsabilité dans les bouleversements climatiques? Et si on laissait à Dieu le droit de pleurer? (**Gilles Boucomont**)

**Btove: Qu'est ce que le prosélytisme?**

**Questionndieu.com:** Parfois le prosélytisme est une manière de vouloir se convaincre soi-même qu'on a raison en parvenant à forcer l'autre à croire la même chose que soi. Le témoignage est tout autre chose lorsqu'il est vécu dans le respect de qui est l'autre et dans l'écoute réciproque de nos propres convictions, de nos doutes et de nos questions.

Voici ce qu'on peut également lire dans l'Encyclopédie du protestantisme (Ed. *Labor et Fides*) à ce sujet: «*Le prosélytisme a pris le sens de zèle intempestif visant à rallier à tout prix autrui à ses propres convictions...*» (**Maurice Gardiol**)

**Alpha: J'ai entendu dire que l'anthroposophie est une secte et j'ai décidé de parler avec une personne qui croit en cette «science» (dixit) mais je n'arrive pas à me positionner!**

**Questionndieu.com:** Le mot «secte» veut simplement dire un mouvement «fermé» avec quelques caractéristiques comme: la dépendance envers un leader, la soumission totale à une doctrine, un rejet du monde extérieur au groupe, etc. Par exemple, l'Armée de salut a été considérée à ses débuts comme une secte... L'anthroposophie n'est pas un groupe fermé mais une pensée philosophique élaborée par un certain Rudolf Steiner, originaire de Kraljevec (ex-Yougoslavie) mais de nationalité autrichienne. Il a beaucoup étudié Goethe, puis s'est intéressé à la mystique, à la gnostique (connaissance par initiation) et à l'hindouisme. Avec tout cela, il s'est forgé une vision de l'homme (une anthropologie) liée à une certaine sagesse (en grec *sofia*), d'où le mot «anthroposophie», sagesse (ou science) de l'homme. Steiner a beaucoup travaillé la pédagogie à partir de sa conception de l'être humain. Il existe dans beaucoup de villes des «Ecoles Steiner». Pour vous «positionner», il faut déjà savoir où vous êtes vous-même. Vous «frotter» à la pensée de Rudolf Steiner, c'est aussi préciser la vôtre, et cela est positif. Bon travail! (**Martin Burkhard**)

**Gil: Comment ne pas douter de la bonté de Dieu, de son amour pour sa création quand on voit le raz-de-marée qui s'est produit dans le Golfe du Bengale le 26 décembre?**

**Questionndieu.com:** C'est vrai que devant une telle catastrophe naturelle, le croyant se trouve devant une question lancinante: «Où est Dieu?». Il y a certes beaucoup de drames qui secouent la création dont on peut faire remonter la responsabilité à l'homme lui-même. Ce n'est apparemment pas le cas dans le drame qui s'est produit. Là, tout pasteur que je suis, je dois avoir l'humilité de dire: «*Je ne sais pas!*» Je n'ai en tout cas pas à chercher des excuses avec un Dieu «maître de la création». Car le problème est beaucoup plus fondamental: il se résume à la question: «*Quel Dieu avons-nous prêché pour susciter tant de malentendus?*». Durant des siècles, les Eglises (toutes!) ont répercuté l'image d'un Dieu «tout-puissant», interventionniste, divinité à l'image de Zeus sur son Olympe ou encore à l'image de l'homme et de son désir de puissance et de pouvoir. On a prêché un Dieu «au-dessus de nous» alors qu'il est «avec nous». Pas étonnant qu'on lui renvoie l'ascenseur!

Pour ma part, je ne puis que témoigner de ce que je vis et crois. Le Dieu qui s'est fait connaître en la personne de Jésus et de son message, et par le témoignage de son esprit en moi, il continue à être la source de mon être véritable, la source de ma confiance et de ma résilience, la source qui donne un sens à ma vie. C'est une source qui se laisse trouver quand on la cherche. Non pas au ciel, mais tout au fond de son cœur. (**Heinz Birchmeier**)

### La question «maison»

**La VP:** On parle souvent de l'âme, mais qu'est-ce que c'est?

**Questionndieu.com:** Dans l'Ancien Testament, le mot «*nepesh*» qu'on traduit généralement par «*âme*», est un mot qui désigne le souffle dans la gorge, ce qui différencie le vivant du mort. Par extension, cela signifie: personne, vie, «moi» («*Mon âme, bénis le Seigneur*» est une exhortation lancée à lui-même par le psalmiste: «*Que je bénisse le Seigneur!*»). L'animal est aussi doté de ce «*nepesh*» (Genèse 1, 24: «*Des êtres vivants*»).

Dans le Nouveau, le mot grec «*psyché*» a sensiblement le même sens. Avec toutefois la nuance que la pensée grecque imagine que l'âme est immortelle. Le christianisme s'est imprégné de cette idée, à tort, je crois. Le Nouveau Testament nous parle de la résurrection avec un corps spirituel. Dans I Corinthiens 15, 42-44, on lit: «*Semé corps animal* (mot grec: psychique), *il ressuscite corps spirituel* (mot grec: pneumatique)». On le voit, le mot «*psyché*» désigne difficilement une réalité éternelle!

Pour moi, il est clair que l'âme n'est pas immortelle! En revanche, la promesse biblique est celle d'une résurrection, d'une re-création de la personne dans le Royaume de Dieu. En ce sens, on peut parler de l'immortalité de la personne. L'âme, c'est la personne dans ce qu'elle a d'irréductible, de profondément personnel et individuel. Et c'est cela qui compte vraiment. (**Cédric Juvet**)

# Echec à la reine

Entre comédie et film fantastique, «*Rois et reine*» fait un sort admirable à notre indémodable sentiment de maîtrise. Ce chef-d'œuvre est signé Arnaud Desplechin, (jeune) cinéaste français indispensable!



Pour aborder la teneur du nouveau et admirable film d'Arnaud Desplechin, mieux vaut en passer par son titre, donc «*Rois et reine*»... La reine se nomme Nora Cotterelle (Emmanuelle Devos). Directrice épanouie d'une galerie d'art, Nora est sur le point de connaître son sacre, car elle va prochainement se (re)marier avec un homme qui lui convient, enfin! Les rois sont nettement moins glorieux, déçus peut-être, mais rien n'est moins sûr. Ils sont au nombre de trois: le père de Nora (Maurice Garrel) dont le cancer est en phase terminale, Pierre (Joachim Salinger), jeune mari défunt de Nora, et Ismaël Vuillard (Mathieu Almaric), altiste en bien piètre état psychique et ex-ami de Nora! Il y a aussi un petit prince désorienté: prénommé Elias, c'est le fils de Nora. Elias n'a pas connu Pierre, son père, mais a été (un peu) élevé par Ismaël. En prenant le temps qu'il faut (deux heures et demie qui passent en un éclair), Desplechin va faire un sort à la reine triomphante...

**«En usant avec une liberté fabuleuse du cinéma de genre, notre cinéaste remet sans cesse en question ce que croit savoir son spectateur»**

Dans un premier temps, «*Rois et reine*» entremêle avec une virtuosité confondante deux histoires qui paraissent disjointes: le retour de Nora vers son père mourant (mais vengeur) à Grenoble et l'internement forcé de Mathieu dans un hôpital psychiatrique parisien, où Catherine Deneuve fait merveille dans le rôle d'une psychiatre limitée. Le cinéaste met en scène le retour de Nora dans une tonalité fantastique, filmant Grenoble comme s'il s'agissait de la Brême du «*Nosferatu*» (1922) de Murnau. Mais il filme d'une tout autre manière l'internement de Mathieu, dans l'esprit de la comédie loufoque chère à l'âge classique hollywoodien. Dans sa dernière partie, «*Rois et reine*» (re)noue les deux histoires disjointes (qui ne faisaient qu'une) et atteint alors à son acmé morale, éthique et esthétique... En usant avec une liberté

fabuleuse du cinéma de genre, Desplechin remet sans cesse en question ce que croit savoir son spectateur (ce déni est consubstantiel à tous les grands films). Au final, c'est la reine qui se retrouve enfermée (dans son existence). Les rois, aussi déçus soient-ils, réintègrent (au moins) symboliquement leur rang. L'un d'entre eux file même vers une vraie liberté...

Vincent Adatte ■

## Une voie solitaire

Arnaud Desplechin n'est guère connu sous nos latitudes. Personnage très peu médiatique, le réalisateur de «*Rois et reine*» est pourtant l'un des cinéastes français les plus intéressants du moment! Né à Roubaix en 1960, Desplechin appartient à cette génération d'auteurs qui ont dû gérer un legs cinématographique très complexe, que l'on peut résumer par l'interrogation suivante: comment exister après la Nouvelle Vague et le terrible et amer reflux de l'«après-mai» 68? Cinéphile enragé, Desplechin a éludé la question en se mesurant à un héritage plus global, qui recouvre toute l'histoire du cinéma, dans le (beau) dessein de se frayer son chemin propre, en toute indépendance. En six films, l'auteur de «*La sentinelle*» semble parvenu à ses fins, ranimant au passage la vieille notion de cinéma de genre, pour échapper au piège de l'élitisme. Plus prosaïquement, Desplechin atteint à une certaine notoriété au seuil des années nonante avec «*La vie des morts*». Choral, ce moyen métrage décrit un groupe de jeunes gens dans l'attente de nouvelles de l'un d'entre eux qui se trouve à l'hôpital après une tentative de suicide. Grâce à ce film et aux autres qui vont suivre, notre cinéaste fait aussi connaître une nouvelle génération d'acteurs et d'actrices remarquables formés au théâtre: Emmanuelle Devos, Marianne Denicourt, Valérie Dréville, Mathieu Almaric, Emmanuel Salinger, Bruno Todeschini, etc. (V. A.)

# Média(t)titude

Certains enseignants d'Italie de Nord ont pensé bien faire en remplaçant le nom de Jésus par le mot «vertu» dans les cantiques de Noël. Ce, afin de ne pas heurter les élèves musulmans. Cette décision a déclenché une tempête de protestations. Ses principaux adversaires: des catholiques conservateurs et des Italiens soucieux de leurs racines culturelles. Mais aussi... les parents des élèves musulmans, qui digèrent mal les bizarreries du laïcisme.

xxx

Prêtres et pasteurs ne savent plus comment gérer la crise de foi de notre société. La tentation est grande d'abandonner du terrain et de se réfugier dans le spécifiquement religieux. Les Italiens extravertis prennent le contre-pied de cet enfermement. Ainsi, chaque dimanche, un ecclésiastique est l'hôte de la *RAI*, non pour y dispenser un sermon, mais pour y commenter... les résultats du jour du championnat national de football. Dans la vie comme sur les pelouses, selon l'adage, «l'attaque est la meilleure défense»...

xxx

L'homme est né pour courir! C'est la conclusion de scientifiques américains qui ont étudié le mollet humain. Les dimensions de cette saillie musculaire s'expliqueraient, selon eux, par la nécessité de garder l'équilibre dans la course. Laquelle aurait permis à nos ancêtres de récolter de plus grandes quantités de protéines, et d'agrandir ainsi la taille de leur cerveau. Courez donc, c'est bon pour le QI!

xxx

Ce n'est pas qu'il soit imbu de lui-même, mais ça y ressemble furieusement. Claude Vorilhon, gourou du mouvement raélien, était interviewé récemment par un quotidien romand. Morceau choisi: - *Etes-vous un clone de Jésus ou de Bouddha?* - *Clone n'est pas le bon mot. J'ai été annoncé dans toutes les religions. Je suis celui qui va briser l'image de Dieu, l'expliquer enfin.* Ben voyons: y'en a, on se demande s'ils ne devraient pas courir davantage...

xxx

Le visage de la Vierge Marie serait apparu aux Etats-Unis lors de la cuisson d'un... croque-monsieur, puis celui du Christ sur un stick de poisson! Le premier de ces portraits «miraculeux» a bien évidemment été proposé aux enchères - un jackpot, fut-il divin, ne se refuse pas... D'autant qu'une offre a dépassé... 18 millions de francs! Alléluia, les choux sont gras, et l'imbécilité humaine sans limite.

xxx

Un mome cocorico pour un bien triste record: les 45'000 églises de France sont les plus... pillées du monde! Chaque année, quelque 300 vols sont perpétrés dans les édifices religieux du pays, et 1500 objets y sont dérobés. Ce commerce délictueux serait, selon les catholiques tricolores, plus lucratif que... le trafic de drogue!



Dessin: P.-Y. Moret

## Paradisique



Ouf! L'honneur est sauf: en dépit des catastrophes naturelles, des famines, des épidémies et autres violences meurtrières alimentant les déferlantes médiatiques qui menacent de l'engloutir, l'Helvétie, fidèle contre vents et marées aux valeurs qui font sa réputation, l'Helvétie demeure le champion de... l'hygiène matinale! C'est un sondage international qui le révèle: 60% des Suisses prennent une douche avant de quitter la maison - ce qui, soit dit en passant, implique que 40% ne le font pas... -; c'est sensiblement plus et mieux que les Allemands et les Autrichiens (respectivement 52 et 49%). 90% de nos compatriotes vont en outre jusqu'à se laver les dents aux aurores - là, nous sommes pour 5% moins bons que nos voisins. Il est des périodes où l'actualité exige que l'on redouble d'efforts pour trouver un avant-goût de paradis ici-bas...



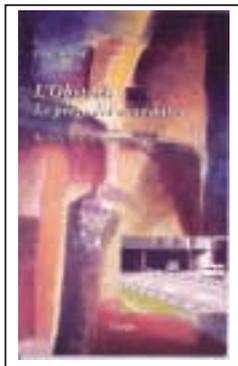
## Infernal

Nombreux sont les démons qui hantent le cœur de l'être humain: la maladie et la mort qui le vainquent toujours à la fin, les injustices de ce monde contre lesquelles il se sent impuissant, les murs qui l'excluent et le condamnent quand il est différent. Contre ces démons, Jésus nous a donné un instrument puissant: la prière. Celle-ci nous exorcise car avec elle, nous nous adressons à quelqu'un de plus fort que la maladie et la mort, nous pouvons rêver un monde meilleur et abattre des frontières. Mais ce n'est pas l'avis de tous les milieux chrétiens. Certaines maisons d'édition proposent une autre utilisation de la prière: celle visant à promouvoir le conformisme et à nous calquer sur monsieur-tout-le-monde. Ainsi, le livre «*Guérir l'homosexualité par la prière*», promu par la Fondation des Oliviers, a de quoi surprendre. Et on peut imaginer la suite du catalogue: «*Obtenir une maison avec jardin par la prière*», «*Ne plus voter à gauche grâce à la prière*»... Comme quoi, quand la prière ne chasse plus les démons, elle les crée!

Textes: Raoul Pagnamenta et Laurent Borel



## COURSE D'OBSTACLES



Accrocher l'Évangile à la réalité de la vie: c'est l'ambition de ce «roman théologique». Paul Brand, son auteur, met en scène quatre personnages. Le premier est responsable d'une petite entreprise jurassienne. Fatigué, il aspire à un peu de repos, et met le cap sur l'Italie. Il a besoin de la douceur des paysages de l'Ombrie et de la contemplation des fresques de Giotto, en particulier celle qui représente le baiser de Judas. Mais un bouchon sur la route du Gotthard le retarde. La nuit étant tombée, il cherche à s'héberger. Bienveillant, un douanier lui offre l'hospitalité. Ce dernier est lui-même dans une situation douloureuse: il a été abandonné par sa femme et sa fille. Il se réfugie dans la solitude et l'histoire de l'art.

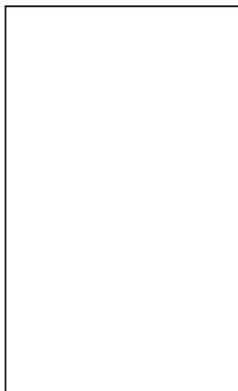
En congé pour quelques jours, il offre d'accompagner l'industriel jusqu'à la fresque du baiser de Judas à Padoue. Paul Brand en donne, photos à l'appui, une analyse remarquable. Dans leur échange, les deux visiteurs sont bientôt rejoints par un vieil artiste occupé à restaurer la chapelle. Lui aussi est profondément blessé par ce qui, à ses yeux, est un scandale: il n'a pas été retenu pour la reconstitution des fresques d'Assise endommagées par le tremblement de terre. Il suggère de poursuivre leur conversation sur les scandales, en parti-

culier sur celui que constitue le fameux baiser de Judas, et dans ce but de recourir aux connaissances bibliques et théologiques d'un capucin de ses amis. Nous voilà embarqués avec les quatre protagonistes dans un parcours biblique passionnant et exigeant. Sans cesse renvoyés au vécu douloureux de chacun, nous découvrons les obstacles et les scandales que le Christ lui-même a rencontrés tout au long de son ministère, jusqu'au scandale des scandales qu'est sa mort sur la croix. Le scandale se révèle toujours comme un piège: pouvons-nous éviter d'y tomber? Sans artifice, en évitant de tout recouvrir d'une crème de consolations faciles, chacun se trouve confronté à la nécessité de reconsidérer avec un nouveau regard les obstacles et les scandales qui affectent la réalité de sa vie. On découvre que l'homme est un nœud féroce de contradictions, et toute l'histoire humaine parcourue par le scandale. Avec Jésus de Nazareth pourtant, Dieu affronte le scandale et le dépasse. Il s'engage pour les humains. Dès lors, son pardon précède tout scandale et toute faute. Mais comment traduire un tel amour dans nos vies, face aux épreuves qu'elles traversent? Le livre de Paul Brand ouvre des pistes éclairantes, puisées dans le témoignage biblique.

Michel de Montmollin ■

Paul Brand, *L'obstacle, le piège des scandales*, Ed. Thélès

## L'HEURE DES COMPTES



D'abord, le contenant. Si la formule n'est pas inédite - *Zoé*, notamment, avec sa collection de «Mini», suit la même démarche -, elle n'en demeure pas moins intéressante: les Editions *La Joie de lire* proposent ici des ouvrages de petits formats de quelques dizaines de pages. L'espace disponible suffit juste à accueillir une nouvelle relativement courte. C'est ainsi une étincelle littéraire, une récréation, une évasion d'une brève demi-heure qui nous est offerte. Une parenthèse dans le quotidien, qu'on a le temps d'ouvrir puis de refermer sans la fragmenter. Comme une douceur à l'heure du café...

Le contenu ensuite. La Neuchâteloise Anne-Lise Grobéty - saluez-vous: *Pour mourir en février*, *Zéro positif* et plusieurs autres - apprécie à l'évidence ce genre qui réclame concision et percussif. On l'y sent comme un poisson dans l'eau. *Du mal à une mouche* - c'est le titre de l'opuscule qu'elle vient de publier - donne vie par la fiction à un fantasme que nous portons certainement tous, enfoui dans un coin de notre être. Un fantasme imprégné de culpabilité - héritage de notre «bon vieux fond» judéo-chrétien! - qui nous verrait un jour devoir dresser le bilan du «bien» et du «mal» que nous avons accomplis. Anne-Lise Grobéty, dans un souci un brin «bouddhiste», évoque le sujet en s'appuyant sur le nombre d'animaux que nous avons fait périr au cours de notre existence, qui pour manger, qui par insouciance ou pour répondre à un plaisir de cruauté gratuite... Un inventaire qui nous fait plonger dans les méandres de

nous-même et de notre histoire personnelle.

Il nous a été donné une conscience, caractéristique de notre prétendue «humanité», mais qu'en faisons-nous? Avons-nous, et au nom de quoi, plus de valeur que quelque autre créature vivante? Quel sens conférons-nous au fait d'être? C'est à ce type de réflexions et d'émotions que nous ouvre, avec beaucoup de subtilité, *Du mal à une mouche*. En prouvant que les «petits» - par la taille - livres engendrent parfois les grandes et bonnes questions, sans oublier les talents. C'est le cas ici, comme c'était déjà le cas douze mois auparavant, lorsque le même écrivain sortait, chez le même éditeur, *Le temps des mots à voix basse*, un récit interpellant sur la loyauté et la mémoire face au totalitarisme. A découvrir!

Laurent Borel ■

Anne-Lise Grobéty, *Du mal à une mouche*, Ed. *La joie de lire*

Page parrainée par:

MÉDITER DIRIGER PRIER ÉDIFIER  
RÉFLÉCHIR AIMER UNIR ESPÉRER  
BÉNIR ILLUSTRER PRÊCHER LIRE

PAYOT  
LIBRAIRE



# Après le ketchup et Mickey, les jeux!

sépare désormais Américains et Européens au niveau notamment des habitudes qui régissent la vie quotidienne. Les différences alimentaires, religieuses, d'expression nationaliste, de respect de l'environnement, et j'en passe, sont connues; s'y ajoutent celles, moins évidentes mais tout aussi notoires, concernant le rapport aux jeux. Un domaine dans lequel notre Vieux-Continent fait figure de «traîne-savates» - tant pour ce qui relève de la pratique

Photos: L. Borel

Les enfants de l'Oncle Sam sont-ils des gens «comme vous et moi», ou au contraire, leur mentalité, leurs fondements culturels en font-ils un peuple à part, une entité dont la philosophie et les actes ne nous sont pas toujours compréhensibles? Cette question s'est posée avec acuité lors de la récente course à la Maison-Blanche; une partie de la réponse nous est fournie jusqu'au 28 février prochain au... Musée suisse du jeu de La Tour-de-Peilz, au gré d'une exposition très, très instructive, intitulée «*Americanopoly*». Si nous sommes, de part et d'autre de l'Atlantique, réunis sous l'étiquette d'«Occidentaux», avec ce que cela implique de similitudes politico-économiques, force est de l'admettre: un fossé (croissant?)

ludique que de la création de produits originaux - par rapport au Nouveau-Monde. Cette répartition des rôles ne date pas d'hier, loin s'en faut, et met en évidence notre séculaire pauvreté inventive en la matière, pauvreté accentuée encore par la comparaison avec les cultures chinoise, japonaise ou arabe.

Les Etatsuniens, eux, jouent de tout, en particulier de ce qui les préoccupe dans l'actualité: la politique, la réussite sociale, la télévision, la guerre... Si, comme ils l'ont fait du *Coca-Cola* et du chewing-gum, ils nous ont «imposé» le *Monopoly*, le *Scrabble*, le *Trivial Pursuit*, *Puissance 4*, pour n'en citer que quelques-uns, nous «brillons», s'agissant de réciprocité, par une totale et désolante passivité. Révélateur, non? Une visite édifiante!

Laurent Borel ■

## Calver & Luthin

Dessin: P.-Y. Moret



## Bons mots en rapport avec l'énergie

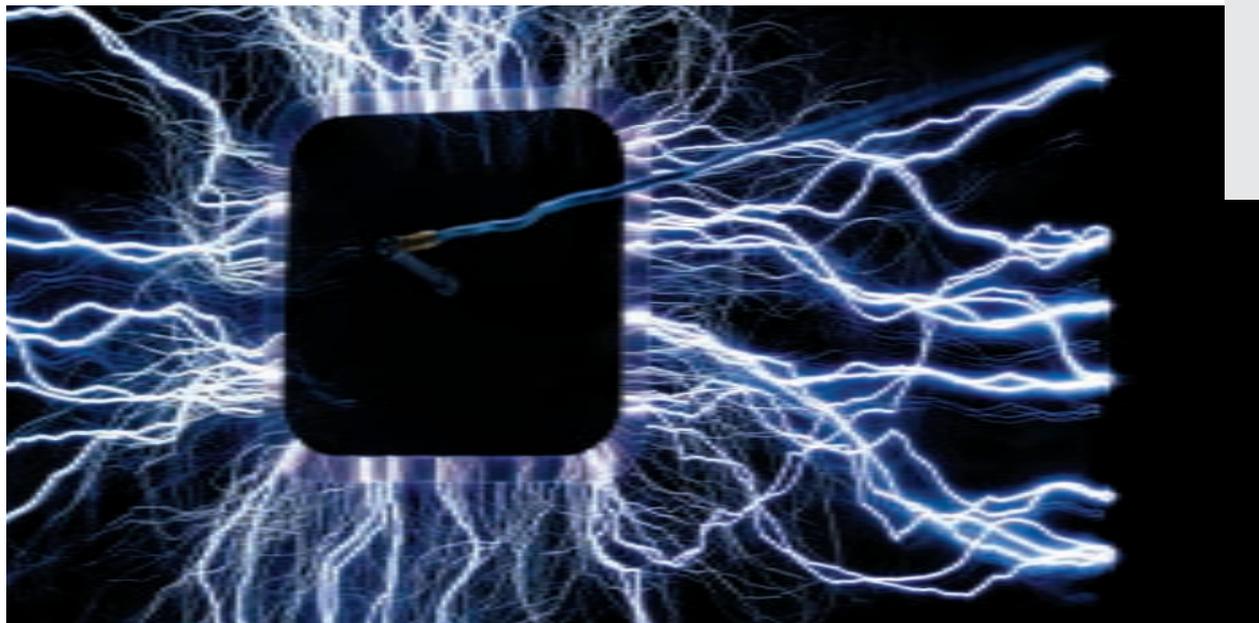


Photo: P. Bohrer

«Je suis un dépressif optimiste: je crois beaucoup en l'avenir de ma dépression!»

**Anonyme**

«Une récession, c'est quand votre voisin a perdu son emploi; et une dépression, c'est quand vous perdez le vôtre. La reprise, c'est quand Jimmy Carter perd son poste.»

**Ronald Reagan**, acteur et politicien américain

«Si les êtres mettaient à réussir leur existence la même énergie qu'ils consacrent à persuader les autres, le monde serait un jardin de roses.»

**Bruno Tessarech**, écrivain français

«De toutes les sources d'énergie, la chaleur humaine est la moins coûteuse...»

**Anonyme**

«La vie engendre la vie. L'énergie produit l'énergie. C'est en se dépensant soi-même que l'on devient riche.»

**Sarah Bernhardt**, actrice française

«Il n'est peut-être pas de meilleure recette pour rester jeune que de consacrer son énergie à autre chose.»

**Anonyme**

«C'est bon de ne pas regarder à la dépense de son énergie!»

**Jules Renard**, écrivain français

## En bref - En bref - En bref -

### Mesdames, accrochez-vous!

Les nouvelles mères américaines subissent des pressions sociales de plus en plus fortes, encouragées par un conservatisme religieux qui gagne du terrain et qui les pousse à entretenir le culte de la perfection. Cette vision romantique et quelque peu vieux jeu de la figure maternelle a le vent en poupe. Ainsi, selon une revue évangélique, «Une bonne mère doit être aimante, patiente, souriante et heureuse, 24 heures sur 24...» Rien que cela! **(ProtestInfo)**

### Affaire à suivre

Après dix ans de fouilles, deux archéologues israéliens mettent en question l'histoire du site historique de Qumran. Ils affirment que ses vestiges, que l'immense majorité des scientifiques considèrent comme ceux du monastère de la secte des Esséniens,

n'auraient rien à voir avec cette communauté juive. Et que les manuscrits de la Mer morte, exhumés des grottes surplombant le site, n'auraient pas été l'œuvre de copistes esséniens. Ils proviendraient des bibliothèques de Jérusalem, d'Hébron, de synagogues alentours, voire même de la bibliothèque du Temple, et auraient été cachés dans des jarres entreposées au fond des grottes de Qumran sous le coup de la panique provoquée par l'arrivée des Romains en 68. **(ProtestInfo)**

### Aboutiront, n'aboutiront pas?

La police pakistanaise a récemment ouvert des enquêtes pour 500 cas de violences sexuelles sur des enfants impliquant des religieux musulmans. La plupart des dossiers couvrent les six derniers mois. Quatorze religieux ont été interpellés, puis relâchés faute de preuve. **(ProtestInfo)**

LAB/P.P.  
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Cherchez l'adresse + retours:  
EREN, case 223 I, 2001 Neuchâtel  
(sauf La Chaux-de-Fonds)